

à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 101 décembre 2017

Hospitalisation à Domicile et pédiatrie

p.14 Le Centre Flora-Tristan :
un centre d'IVG, mais pas seulement !

p.18 Plan de sécurisation de l'établissement :
soigner et être soigné en toute sécurité

p.20 Sage-femme tabacologue : une double compétence
pour aider les femmes à arrêter le tabac

sommaire

en bref

pages 4 à 6

flash

page 7

médiscopes

Hospitalisation à domicile et pédiatrie : un nouveau service pour le bénéfice de tous
pages 8 à 10

actualités

- Le Centre Flora-Tristan : un centre d'IVG, mais pas seulement !
- Cancer du poumon : une nouvelle lobectomie vidéo-assistée
pages 11 à 17

zoom

Soigner et être soigné en toute sécurité
pages 18 et 19



p.18

portrait de métier

Brigitte Mollé-Guiliani, sage-femme tabacologue
page 20

culture

page 22

mardis de la santé

page 23

bienvenue

page 24

carnet

page 25 à 27



p.20



p.14



p.8

Directeur de la publication : Cécile Jaglin-Grimonprez
Rédactrice en chef : Anita Rénier
Responsable de la rédaction : Audrey Capitaine
Responsable conception graphique : Camille Baranger

Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

François Alleman, cadre supérieur de santé - Pôle B, tél. 53527 - Loriane Ayoub, Secrétaire général - Pôle Secrétariat général, tél. 53295 - Camille Baranger, chargée de communication - Direction de la communication, tél. 57996 - Delphine Belet, attachée culturelle - Service affaires culturelles, tél. 57860 - Audrey Capitaine, rédactrice - Direction de la communication, tél. 57997 - Dominique Chabasse, Professeur des universités praticien hospitalier consultant, Pôle H, tél. 53472 - Catherine Delaveau, Coordinatrice Générale des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins - Direction des soins, tél. 55995 - Bertrand Diquet, PUPH chef de service pharmacologie toxicologie et Centre de pharmacovigilance, tél. 53643 - Alexandra Georgeault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle D, tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication, tél. 55333 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle, tél. 53949 - Laurence Lagarde, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie, tél. 54554 - Céline Le Nay, Directrice des affaires médicales, tél. 53400 - Véronique Pelterbe, hôtesse - Accueil des usagers, tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé 50% UPLIN/ 50% chargée de mission tuteurat DDS, tél. 55805 - tél. 54036 - Anita Rénier, Directrice de la communication - Direction de la communication, tél. 55333 - Josiane Salin, retraitée cadre supérieur de santé - Sébastien Tréguenard, Directeur général adjoint - Pôle Direction générale, tél. 53295.

Ont contribué à ce numéro

Dr Magalie Barth ; Guillaume Bastiat ; Dr Vanessa Belloeil ; Pr Jean-Pierre Benoit ; Mickaël Bourdais ; Eric Cambon ; Evelyne Choisel ; Dr Mickaël Daligault ; Pr Géraldine Gascoin ; Dr Samir Henni ; Pr Frédéric Lagarde ; Stéphanie Lasocki ; Dr Bertrand Leboucher ; Dr Anne Leclercq ; Isabelle Lalanne ; Guillaume Mabiliau ; Sylvie Migné ; Brigitte Molle-Guiliani ; Lionel Pailhé ; Pr Isabelle Peller ; Pr Jean Piquet ; Dr Bruno Ripault ; Sylvie Solorzano ; Dr Isabelle Spiroux .

à l'heure H

Rédaction : 4 rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9
Tél. : 02 41 35 53 33 - 02 41 35 77 05

E-mail : alheure-h@chu-angers.fr
ou directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux du Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : Décembre 2017

Crédit Photos : Pour l'ensemble des photos ; Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle CHU Angers ; p5 : cartable connecté crédit : SCO Fondation ; p6 : portrait Pr Procaccio collection personnelle ; p9 : portrait Sylvie Migné collection personnelle

Rédacteur associé : Christophe de Bourmont - christophe@docteurmots.fr

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS nicolas.tsekas@orange.fr

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33

Optimè

Ebit molum dis sunt lacest, et ma volorero omni dolorro mo conectur sandaep erundae cum si susapit ibusapiet veruptatest debit, aute aperia que restem facepe vollent facestotae as modi que nos doluptatquam et apid quam fugiae velit facesequis plaboriost qui conseque porentis dolupicat et, ommodis estruptas dolluptatis ressero remquo officiae cum facerro con non est dolut delic tem fugit enihillic to qui cus, odis quibear chicim quos et excerate dolorro dionser roreper iaeptam fugit inullup tibuscid quae doluptatem eos aliquo te ipsum quistes sinvernast quatecae voloris aut arum est, nonempo receria volorem. Bitin repta sitatem voluptasped moluptatur apeliq aeperum, aut la dolorib erovit, qui accum nonsequae vel inveliquate dolum atur, con est faciet que nus quas es volorum quodigenitat quosapitaqui reprectiis rent, vel et voles modicia sus enesseque volorum cusciendus, cuptas maio enditio restrum volo tescilla erferum qui dolore nonsequo eius net harum ium, velliasi consed unt eosant faccaessita nulliti ius mollesequis as verume nonestrum aut laccus quatumquia velentia dolorerist as nis as ea ad maxima di rest re quas ulluptas resequi con rae sunt audandi squiae et etur, ut idus.

Xernam fuga. Itatessunt ut accatque volestrum quatet et erunt, sum nectotat que sum solupta num que officia simus a con non plaut ut occatur, iligeni hillantem repudam uscilib ernatas percim accae. Neque evenitia voloria del in pore cor am am, int quae millor am rati rerat vitio volenis verum faceperias volorita cullam se rerum ipiti re imus maximodis ea non cum ut elent, et quam et pla ex et labo. Us pariorissit voluptatem evento estis ma non re re vel ium, voluptur, tem venis sumque venisqu atemporibus nonsendus experunt odita nus pore alit laborep eliquia voluptia nusda namet volor audae. Uptatis aperendam, od estionsequam id moluptas exerae aut faccatium rem eum fugitaquas experspedis volutec tatibeaquae arcia nonsendi dolupis minum quod que plibus.

Solupta tenditis simet et ullorum volorepro volorem quibus dolor apit aut od quiam ea vit fuga. Da si debit, quas evellaut eicit aut explabores rerum rerae nos doluptium et etur, cum simpore moluptatum estio qui nonsendis ne volorero maximol uptium et rerem fuga. Iquassi tinctem idus.

CeGiDD : présentation de ses nouveaux locaux

Le Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic 49 (CeGiDD 49) accueille chaque année plus de 3 000 personnes. Son action est principalement centrée sur l'information et le dépistage des IST. Il informe et oriente également les usagers dans les domaines de la santé reproductive, de l'orientation sexuelle ou encore de lutte contre les violences sexuelles. Le CeGiDD 49 a intégré cette année de nouveaux locaux, plus ouverts et accessibles, au cœur des activités de soins du CHU.



Le Dr Pierre Abguguen et le Dr Yves-Marie Vandamme aux côtés d'Erick Legrand, président de la commission médicale d'établissement accueille la Direction générale et les partenaires du CeGiDD 49.

Les portes-ouvertes destinées aux partenaires sanitaires et associatifs du CeGiDD, se sont déroulées le 28 septembre. L'occasion de leur faire découvrir le panel de ses activités et son rôle de coordonnateur sur le territoire départemental. Dans le cadre de sa mission générale de prévention et de prise en charge en matière de santé sexuelle, le CeGiDD 49 porte une attention accrue à l'accompagnement sanitaire des publics précaires. Il permet ainsi à certains d'entre eux de retrouver le chemin de la réinsertion sanitaire. Le CeGiDD 49 a pour vocation, à terme, de couvrir l'ensemble du département. À ce titre, il bénéficie d'un relais au Centre Hospitalier de Cholet et projette également des collaborations avec Segré, Saumur et Baugé. Début novembre le Dr Yves-Marie Vandamme a passé la main au Dr Valérie Delbos, désormais à la tête du CeGiDD.

L'hémo-pédiatrie en congrès à Angers

Le congrès annuel de la Société d'hématologie et d'immunologie pédiatrique (SHIP) s'est déroulé au centre de congrès d'Angers, les 19 et 20 octobre derniers. Plus de 100 participants et une quinzaine de partenaires se sont déplacés en terre angevine. La session fondamentale était axée, cette année, sur le microbiote. Présidée par Nizar Mahlaoui, la SHIP se donne pour objectif d'améliorer les soins des enfants souffrant de différentes pathologies hématologiques ou immunologiques non malignes. Cet événement, organisé localement par le Professeur Isabelle Pellier, a été l'occasion pour la SHIP de tenir son assemblée générale. Les meilleurs mémoires d'immuno-hématologie et projets de recherche se sont vus récompensés.



Plus de 100 professionnels de santé se sont déplacés à Angers à l'occasion de ce congrès.

La ministre Agnès Buzyn à la rencontre des professionnels du CHU

La ministre des Solidarités et de la Santé, Agnès Buzyn, était à Angers, jeudi 2 novembre. Au programme : une présentation du Parcours personnalisé des mineurs non accompagnés et la visite de la "Fan Zone" Moi(s) sans tabac. La ministre a rencontré les professionnels du CHU d'Angers, partie prenante pour chacun de ces sujets. C'est à la cité préfectorale que le "Passport santé" a été présenté à Agnès Buzyn. Mis en place par le Conseil départemental du Maine-et-Loire et l'Agence Régionale de Santé (ARS), il est destiné aux mineurs non accompagnés et renseigne son porteur sur les rendez-vous médicaux à prendre pour une prise en charge sanitaire de base complète. Ce passeport s'appuie sur un réseau territorial d'acteurs de santé parmi lesquels le CHU d'Angers. Le service des maladies infectieuses et celui de parasitologie de l'établissement angevin assurent ainsi un suivi précis de la vaccination des mineurs non accompagnés. L'occasion d'identifier les risques auxquels ces jeunes ont pu être exposés dans leurs parcours de vie antérieurs. L'accompagnement en santé de ces mineurs non accompagnés repose également sur la PASS, la Permanence d'Accès aux Soins de Santé. Située aux Urgences du CHU d'Angers, elle est destinée à un public précaire. Placée sous la responsabilité d'un médecin urgentiste, la PASS propose une première réponse médicale avant une prise en charge plus poussée notamment sociale.



À droite, le Dr Claude Guillaumin, tabacologue et Maryline Lehoux, secrétaire de l'unité de coordination de Tabacologie sur le stand du CHU en présence de la ministre de la Santé, Agnès Buzyn.

S2CA : un congrès dédié à la santé connectée

Le congrès S2CA Science et santé connectées s'est tenu le 24 octobre à Angers. Professionnels de santé, universitaires, avocats, ingénieurs informatiques... se sont retrouvés autour d'un sujet : Le *big data* en santé : virage ou mirage. Le Professeur Vincent Procaccio, généticien était l'organisateur scientifique de ce congrès.

Ateliers et conférences plénières ont offert des temps d'échanges autour des nouveaux outils destinés aux professionnels de santé, des bénéfices du *big data* pour les patients en cancérologie et pharmacovigilance, l'organisation et la sécurisation des soins, les perspectives et les questions éthiques... Plusieurs professionnels de santé du CHU d'Angers ont ainsi apporté leur expertise en médecine d'urgence, neurologie, cancérologie...

World Electronics Forum : le CHU référence en matière de santé connectée

À l'occasion du World Electronics Forum (WEF) fin octobre, le monde de l'électronique et de la high-tech s'est réuni pendant quatre jours à Angers. Des délégations internationales ont été accueillies à l'occasion d'itinéraires thématiques, comme celle dédiée à la santé connectée au CHU, le 26 octobre. C'est au centre de simulation en santé du CHU et de l'Université que l'écosystème de la santé connectée - entreprises, acteurs de la formation et de la recherche - s'était donné rendez-vous.

Les hospitaliers ont profité de l'événement pour exposer plusieurs projets innovants s'appuyant sur les objets connectés et les nouvelles technologies. Ainsi les Professeurs Jean-Claude Granry et Philippe Mercier ont présenté les outils de simulation en santé utilisés dans la formation des professionnels de santé et étudiants en médecine (table d'anatomie numérique, mannequins haute fidélité...).

Le Dr Julien Verchère, urgentiste, a fait la démonstration de son application pour montre connectée, en cours de développement, destinée à améliorer les massages cardiaques. Le robot Pepper était également de la partie. Développé par la société Conserto, il sera présent, dans le cadre d'un programme d'étude, durant six semaines dans la salle d'attente des consultations d'anesthésie où il informera et divertira les patients. Réalité virtuelle, objets connectés et robotique, sont en train de dessiner de nouvelles pratiques.

De la formation à l'action curative, en passant par les urgences et l'hospitalisation, ces innovations concernent toute la chaîne de prise en charge du patient.



Le Professeur Mercier devant la table d'anatomie numérique.

65 308 € pour financer la recherche contre la mucoviscidose

Mardi 12 décembre, au CHU, les organisateurs des Virades de l'espoir ont remis un chèque de 62 308 € à l'association Vaincre la mucoviscidose. Ce don correspond à la collecte réalisée lors des Virades du lac de Maine, le 24 septembre dernier, qui a réuni 4 000 participants. Ces fonds vont permettre de financer trois projets de recherche menés par les équipes du CHU. Ils portent notamment sur les infections touchant les malades de la mucoviscidose. Objectif des chercheurs : lutter contre les bactéries colonisant le mucus accumulé dans les poumons. Le CHU travaille également avec l'association Siel Bleu sur la réhabilitation par le sport des malades atteints de la mucoviscidose. Des coaches sportifs les accompagnent afin qu'ils retrouvent force et énergie pour pratiquer des activités physiques adaptées, activités essentielles au maintien des capacités respiratoires.



De gauche à droite : Sébastien Gaudet, représentant de l'association Vaincre la mucoviscidose ; Jérôme Maitre, trésorier des Virades du lac de Maine ; Loriane Ayoub, Secrétaire général du CHU ; Richard Yvon, à l'époque, conseiller municipal délégué à la santé.

Des cartables connectés pour les enfants hospitalisés

Le SCO d'Angers a lancé sa fondation d'entreprise le 4 novembre, dont l'une des missions est d'apporter de l'aide aux enfants malades et hospitalisés ou en situation de handicap.

Avec l'association Le Collectif, représenté par

Raymond Domenech, la fondation du SCO va financer et déployer le cartable connecté au sein du service d'oncologie pédiatrique au CHU. Cet outil pédagogique permet à l'enfant déscolarisé pour des raisons médicales de suivre et de participer à une leçon à distance, en lien direct avec son enseignant et ses camarades. Gage d'une vie éducative et sociale préservée.



Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU aux côtés du maire Christophe Béchu et du président du SCO Saïd Chabanne.

500

C'est le nombre de visiteurs reçus par les équipes des écoles et instituts de formation du CHU d'Angers lors de leurs portes ouvertes, samedi 18 novembre. Lycéens, professionnels en reconversion, demandeurs d'emploi ont pu rencontrer les étudiants et les formateurs-professionnels de santé. Les métiers d'infirmier, d'aide-soignant, de puériculteur, de sage-femme, d'ambulancier et de cadre de santé leur ont été présentés.



Des TP permettent aux élèves d'appréhender le métier d'aide-soignant.

Maladies mitochondriales : le Téléthon finance la recherche angevine

Le Téléthon permet de récolter, chaque année, plusieurs dizaines de millions d'euros. Ces fonds participent au financement de la recherche sur les maladies rares, menées notamment au CHU. L'équipe du Pr Vincent Procaccio travaille actuellement sur deux projets portant sur les maladies mitochondriales : "Mitoscreen" et "MetaboMELAS", soutenus par le Téléthon à hauteur de 320 000 euros pour l'un et 155 000 euros pour l'autre.

Le laboratoire MITOVASC INSERM1083-CNRS6015, dont fait partie le Professeur Procaccio, compte plus de 30 chercheurs et professionnels de santé du CHU et de l'Université d'Angers. Ils cherchent à mieux comprendre ces maladies rares qui ne bénéficient à ce jour d'aucun traitement.

Le CHU est également centre de référence des maladies neurodégénératives et mitochondriales. Il reçoit des patients de tout le grand ouest avec des consultations de médecins experts.



Le Professeur Vincent Procaccio

Sécurité du patient : une semaine pour en parler

La Semaine de la sécurité des patients s'est tenue du 20 novembre au 1^{er} décembre au CHU. Au programme de cette opération nationale à destination des hospitaliers, des ateliers, des conférences et des temps d'échanges sur les questions d'hygiène, l'hémovigilance, les attitudes sécuritaires, le circuit du médicament... Les équipes ont pu tester "l'armoire des erreurs" permettant de repérer les anomalies de rangement des médicaments et "la boîte à coucou" pour vérifier la bonne désinfection des mains. L'unité de Prévention et de Lutte contre les Infections nosocomiales (UPLIN) était également sur le pont afin de rencontrer les soignants.

Enfin, une conférence, animée par un ancien pilote de ligne, a proposé un parallèle entre la gestion des risques dans l'aviation et en milieu hospitalier.

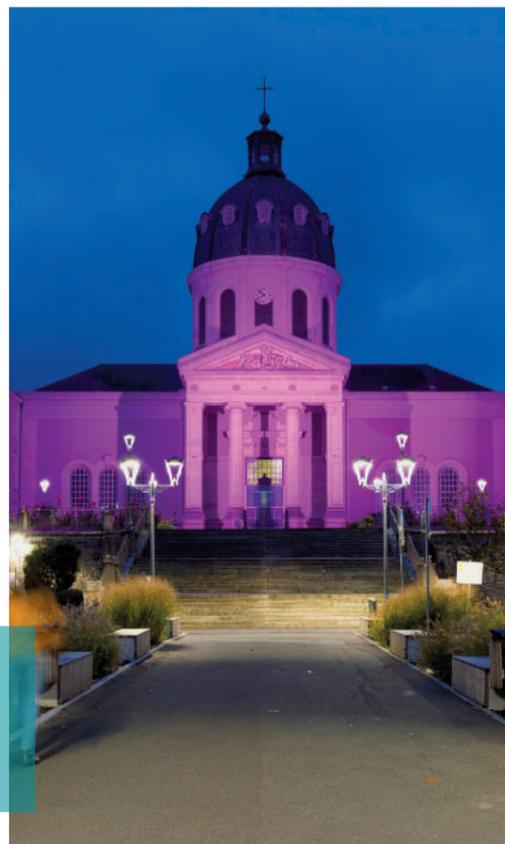
Les supports d'information restent à disposition des équipes via le réseau de l'hôpital : [l://partages/semainesecuritepatient/2017](http://partages/semainesecuritepatient/2017)



Des ateliers ont été proposés aux agents durant cette semaine thématique.

Durant tout le mois d'octobre, la chapelle du CHU s'est parée d'un éclairage rose. Une manière pour l'établissement de soutenir la lutte contre le cancer du sein et l'opération Octobre rose.

Cancer du sein : quand la chapelle vire au rose



Plus de 230 nouveaux internes au CHU

La promotion 2017 des nouveaux internes du CHU a fait sa rentrée le 6 novembre dernier. Plus de 230 nouveaux étudiants ont été accueillis par la direction et les représentants médicaux de l'établissement, aux Greniers Saint-Jean.

Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU, leur a présenté le réseau HUGO, Hôpitaux Universitaires du Grand Ouest. Lui a succédé au micro, Erick Legrand, président de la commission médicale d'établissement, pour aborder la question de la qualité des soins. Le doyen de la Faculté de santé, Nicolas Lerolle, a conclu cette première partie par les réformes du 3^e cycle des études de médecine.

Autres sujets à l'ordre du jour de ce temps d'accueil : les droits et devoirs des internes, le temps de travail, l'organisation des gardes, les responsabilités à l'hôpital, le droit au remord et l'opportunité de choisir un Master 2. À l'issue, les nouveaux internes ont pu rencontrer et échanger avec les différents professeurs des universités praticiens hospitaliers du CHU et sont repartis avec leur kit de "Super interne", clin d'œil à #SUPERCHU, la campagne numérique lancée en juin dernier.



Erick Legrand, président de la commission médicale d'établissement, a abordé la question de la qualité des soins devant les 232 nouveaux internes accueillis au CHU, cette année.

Une fin d'année animée en Pédiatrie

Visite du Père Noël et du comité forain, remise de matériels, présentation d'un nouveau jardin... Enfants, parents et hospitaliers ont pu profiter d'heureuses et festives initiatives.

À Robert-Debré, un jardin pour s'évader

Le 21 septembre dernier, les hospitaliers de Pédiatrie et l'association Soleil Afelt ont présentés un nouveau jardin. Situé au pied du bâtiment Robert-Debré, cet espace est ouvert aux enfants hospitalisés et à leurs proches. L'association a remis, à cette occasion, un chèque de 4 600 euros destiné à la recherche en oncologie pédiatrique. Il s'agit de la contribution annuelle de l'association au service de Pédiatrie. Celle-ci correspond à 10 % des dons perçus dans l'année par l'association. Soleil Afelt 49, présidée par Dominique Cartron-Launay, soutient et aide les familles d'enfants atteints de cancer et participe à l'amélioration de leur qualité de vie dans et hors de l'hôpital.



Le Pr Isabelle Pellier et la présidente d'Afelt, Dominique Cartron-Launay.



Gaëlle Charpentier, cadre de santé, Sonia Compain, infirmière, Emilie Wald-Caron, représentante locale de l'association SOS Préma, le Pr Géraldine Gascoin, responsable de l'unité fonctionnelle de Réanimation et de médecine néonatales.

Néonatalogie : don de matériel par SOS Préma

À l'occasion de la Journée mondiale de la prématurité, le 15 novembre, l'association SOS Préma a offert différents matériels à l'unité de Néonatalogie du CHU. Des tire-lait électriques hospitaliers accompagnés de bandeaux "mains libres", un stérilisateur, des bandeaux de peau à peau et des coussins d'allaitement vont contribuer à améliorer le confort des bébés et des parents dans le service. Les bénévoles de l'association, parents de prématurés, apportent aide et conseils aux couples vivant la prématurité. Emilie Caron, correspondante locale de l'association à Angers, assure ainsi des visites mensuelles au CHU auprès des parents demandeurs.

Dix tablettes numériques pour se divertir



Le 21 septembre, le fonds de dotation Un Moment pour l'enfance a offert 10 iPad à la Pédiatrie. Les patients peuvent y retrouver des applications ludiques, éducatives et des films.

Les forains au chevet des enfants hospitalisés

Le comité forain de la foire Saint-Martin s'est rendu, le 27 novembre, auprès des enfants hospitalisés. Avec, dans leurs valises, une pêche à la ligne, un jeu de chamboule-tout, une machine à barbe à papa... Une collecte de jouets a même été organisée en amont par les forains pour les enfants de pédiatrie. La reine de la foire Saint-Martin avait fait l'honneur de sa présence. Dans sa longue robe de princesse, elle a fait rêver les petites filles présentes.



La reine de la foire s'est déplacée à Robert-Debré.

Visite surprise du Père Noël

Le Père Noël des Soleils d'hiver a visité, le 12 décembre, les enfants hospitalisés en Pédiatrie. Cet après-midi festif, proposé en collaboration avec la ville, a donné lieu à des distributions de bonbons.

Quelques jours plus tard, une visite du Père Noël dans chaque chambre a été proposée aux familles. ■



Les enfants ont pu discuter avec le Père Noël et profiter d'un atelier maquillage.

Pédiatrie et hospitalisation à domicile : parents et soignants unis autour de l'enfant

Entretien avec le Dr Isabelle Spiroux, médecin coordonnateur de l'HAD Saint-Sauveur, et Sylvie Migné, cadre de santé, coordinatrice de l'unité de pédiatrie de l'HAD Saint-Sauveur.



Depuis avril dernier, la fédération de pédiatrie du CHU peut proposer à certains de ses patients un retour à domicile plus rapide, grâce à un service dédié mis en place par l'Hôpital à Domicile Saint-Sauveur. Ce service, fruit d'une coopération exemplaire entre nos deux établissements, rencontre déjà un vif succès auprès des familles et des soignants.

Les soins hospitaliers pédiatriques à domicile, un lien privilégié entre le jeune patient, sa famille et le soignant.

A l'heure H : Pouvez-vous nous rappeler les missions et le fonctionnement de l'HAD Saint-Sauveur ?

Dr Isabelle Spiroux et Sylvie Migné : Nous sommes un établissement sanitaire à part entière, qui fonctionne comme un hôpital, avec des coordinatrices, un service administratif, une pharmacie, des salles de repos pour les soignants... Nos "lits" sont situés au domicile des patients, où nous installons du matériel médical (lit médicalisé, pied à perfusion, etc). Notre but est de permettre un retour plus rapide du patient dans son environnement habituel, en assurant chez lui des soins complexes et coordonnés, en toute sécurité. Nous avons actuellement une file active d'une centaine de patients.

AHH : Pourquoi avoir monté une équipe dédiée à la pédiatrie ?

Dr I.S. et S.M. : C'est une réponse à la demande du Dr Bertrand Leboucher, chef du service Pédiatrie du CHU, et du Pr Géraldine Gascoin, responsable de l'unité de Néonatalogie. Ils souhaitaient s'appuyer sur l'hospitalisation à domicile pour permettre aux nouveau-nés de sortir plus tôt de l'hôpital. Jusqu'alors, l'HAD Saint-Sauveur ne suivait que quelques enfants, notamment en oncologie. Prendre en charge des nourrissons et des prématurés impliquait de mettre en place une organisation spécifique avec du personnel spécialisé en puériculture.

AHH : Comment avez-vous mené ce projet ?

Dr I.S. et S.M. : En proche collaboration avec le Dr Leboucher et le Pr Gascoin, qui nous ont accompagnés dans la création et la formation de l'équipe. Cela a donné lieu à six mois d'étude approfondie. Nous sommes allées rencontrer d'autres HAD pédiatriques - c'est une démarche encore relativement nouvelle en France - et avons déterminé en profondeur les besoins du CHU. Nous avons embauché trois puéricultrices et formé l'une de nos infirmières. L'unité pédiatrique compte donc, aujourd'hui, quatre infirmières dédiées et une coordinatrice.

AHH : Comment s'effectue la prise en charge d'un enfant adressé par le CHU ?

Dr I.S. et S.M. : Sylvie Migné reçoit la demande de sortie par téléphone et via l'outil Trajectoire. Si le médecin de l'HAD donne son accord pour la prise en charge, l'une des puéricultrices - ou Sylvie Migné en fonction des disponibilités - se rend au CHU pour effectuer le relevé des données et rencontrer les parents. Nous agissons bien sûr en lien étroit avec les

médecins du CHU, et le médecin traitant de la famille est également tenu informé. Si tout est OK, la sortie peut s'effectuer dans la foulée. Notre objectif est d'être les plus réactives possible pour répondre sur le moment aux besoins du CHU et aux attentes des parents : si nous sommes sollicitées le matin, le patient doit pouvoir être chez lui dans l'après-midi.

AHH : Quel est votre rayon d'action ?

Dr I.S. et S.M. : L'HAD pédiatrique concerne tout le territoire couvert par notre établissement, soit une grande partie du Maine-et-Loire. Pour des raisons de sécurité, la néonatalogie est pour l'instant limitée aux familles résidant à 30 minutes maximum du CHU. Une réflexion est en cours pour élargir ce périmètre.

AHH : Comment avez-vous vécu la création de ce nouveau service ?

Dr I.S. et S.M. : Nous sommes ravies ! Ce projet correspondait à une vraie volonté, aussi bien du côté du CHU que de celui de notre Direction qui nous a soutenues. Les puéricultrices sont également très heureuses d'intervenir à domicile. C'est un rapport particulier à l'enfant et à sa famille, il faut savoir adopter la bonne attitude entre respect de la vie de famille et fermeté sur les règles de soin. Pour l'enfant, le bénéfice est très important, il est rassuré et s'ennuie moins qu'à l'hôpital. Dans le cas des prématurés, le fait de gagner quelques semaines dans le lien mère-enfant est particulièrement positif. Les parents sont également rassurés et satisfaits. Cela leur simplifie la vie s'il y a d'autres enfants à la maison... Les puéricultrices reçoivent beaucoup de remerciements, c'est gratifiant !

AHH : Lancé en avril 2017, quel est le bilan après quelques mois de fonctionnement ?

Dr I.S. et S.M. : Il est extrêmement positif ! La montée en charge a été progressive. Aujourd'hui, les quatre puéricultrices sont très occupées. L'activité est déjà suffisamment importante pour envisager de renforcer l'équipe...

AHH : Comment fonctionne le partenariat avec la pédiatrie du CHU ?

Dr I.S. et S.M. : Très bien ! Nous partageons la même envie et ils font tout pour nous aider. Nous pouvons échanger facilement en cas de doute, nous avons des rencontres régulières et très enrichissantes. Nous souhaitons vivement que ce partenariat se poursuive et s'approfondisse !

Une coordination construite en cinq étapes

Le Dr Bertrand Leboucher, responsable de la Fédération de pédiatrie du CHU d'Angers, et le Pr Géraldine Gascoin, responsable de l'unité de Réanimation et médecine néonatales du CHU d'Angers retracent les 5 étapes de l'hospitalisation pédiatrique à domicile.

1 Cerner le besoin

Tout est parti de l'idée, au printemps 2016, de créer une HAD néonatale. Cela répondait à la nécessité de désengorger notre unité : le taux d'occupation des lits en réanimation et en soins continus était monté à 130 % fin 2015.

2 Établir des objectifs clairs

Notre volonté était d'offrir au nouveau-né un retour dans son environnement familial tout en assurant les soins complexes et particuliers, avec un projet thérapeutique établi sur une durée déterminée. Cet accompagnement physiologique, sur une durée très courte, constituait une approche nouvelle pour l'HAD.

3 Mener une réflexion structurée

Nous avons contacté les CHU de Caen et de Toulouse, précurseurs en la matière, et nous sommes inspirés de leur expérience pour construire notre organisation. Nous avons soutenu l'HAD dans sa volonté de créer une équipe autonome, leur avons proposé des formations en néonatalogie et des séjours en immersion dans le service.

4 Définir des règles cadrées

Nous avons défini des critères précis de sortie, liés à l'état de santé du nouveau-né (poids et âge gestationnel, stabilité thermique et cardio-respiratoire, autonomie d'alimentation) et à la capacité des parents à gérer le retour au domicile. Nous établissons une collaboration très suivie avec l'HAD, et les médecins du service restent joignables 24h/24.

5 Faire connaître la démarche

Fin novembre, 46 sorties en HAD avaient été réalisées en néonatalogie, soit environ 5% de l'activité totale de l'unité, ce qui a permis d'assurer un meilleur turn-over et de mieux répondre à la demande. L'HAD a été élargie à l'ensemble de la pédiatrie, elle constitue désormais une offre de soins à part entière, vécue de façon très positive.



Ce qu'ils en disent...

"Le département de Biochimie et Génétique a construit des liens solides avec l'HAD Saint-Sauveur depuis plusieurs années. Ils portent sur l'accompagnement à domicile de patients atteints de maladies métaboliques nécessitant des soins, parfois palliatifs. D'autre part, depuis fin novembre, nous avons mis en place le suivi à domicile du régime céto-gène, destiné aux patients atteints d'épilepsie sévère. Ce régime est compliqué à mettre en place dans le cadre hospitalier car il est riche en aliments gras et nécessite des recettes particulières. À domicile, l'enfant pourra adapter plus facilement son alimentation selon ses goûts et ses habitudes, ce qui on l'espère, favorisera la compliance au traitement.

Pour pouvoir effectuer cette surveillance biologique et infirmière particulière, l'HAD Saint-Sauveur a embauché une diététicienne pour intervenir toutes les semaines au domicile et refaire le point avec les parents. Celle-ci a reçu, ainsi que les puéricultrices, une formation spécifique en coopération avec le CHU. Cet accompagnement, qui existe déjà au Canada mais constitue à notre connaissance une première en France, sera pour l'instant réservé aux enfants de plus de 2 ans".

Dr Magalie Barth, praticien hospitalier au département de Biochimie et Génétique



"La collaboration de l'unité de Chirurgie et Médecine des adolescents avec l'HAD Saint-Sauveur s'est mise en place dès le début de l'HAD pédiatrique. Nous faisons régulièrement appel à eux, principalement en post-opératoire pour des poursuites de traitements intraveineux ou des pansements complexes (traitement par pression négative). Cela peut aussi concerner des cas relevant potentiellement de l'acte chirurgical mais finalement traités par médicament, notamment des pathologies infectieuses viscérales ou des affections ostéo-articulaires (arthrite septique par exemple).

La collaboration se passe très bien, les puéricultrices sont très réactives : elles viennent dans la journée rencontrer l'enfant, la famille et l'équipe soignante, et la décision est prise très rapidement. Ce retour à la maison plus rapide et sécurisé des enfants, même les plus petits, répond clairement à un besoin du CHU. Cela permet de réduire les temps d'hospitalisation dans le service de chirurgie, c'est très positif pour l'enfant et cela contribue à renforcer le lien ville-hôpital".

Isabelle Lalanne, cadre de santé de l'unité de Chirurgie et Médecine des adolescents

Cancer du poumon : "Une cœlioscopie appliquée au thorax"

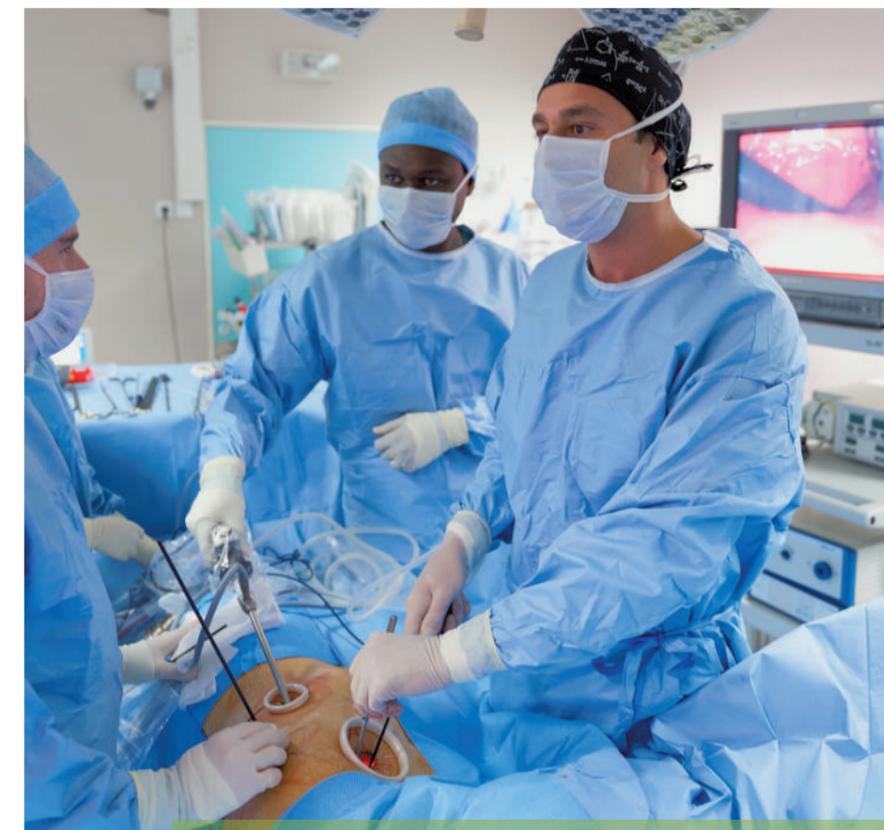
Au CHU d'Angers, le traitement du cancer du poumon à un stade précoce passe désormais par une lobectomie vidéo-assistée. Moins invasive qu'une thoracotomie, cette technique a fait ses preuves et participe à une meilleure récupération du patient. Explications.

Depuis quelques années, un changement de paradigme s'opère dans la prise en charge des cancers précoces du poumon. Avant, l'ablation d'un lobe ou de tumeurs était réalisée par thoracotomie. Cet acte chirurgical nécessitait une ouverture large du thorax et laissait une cicatrice de 20 à 30 centimètres. Il s'agissait jusqu'alors de la technique de référence.

Cicatrice réduite

Désormais, au CHU, pour les cancers du poumon non avancés se présentant comme de petites tumeurs non compliquées sans envahissement des ganglions thoraciques, seules trois petites incisions sont réalisées. Mesurant deux à trois centimètres pour la plus longue, elles permettent de retirer ces tumeurs. "Avec la lobectomie VATS (video assisted thoracic surgery), c'est le principe de la cœlioscopie appliquée au thorax", résume le Dr Mickaël Daligault et le Pr Jean Picquet, chirurgiens vasculaires et thoraciques.

Même si la durée de l'intervention reste la même quelle que soit la technique utilisée - autour de 130 minutes en moyenne - les avantages de ce type de lobectomie sont nombreux.



Trois incisions sont réalisées sur le thorax afin d'extraire les tumeurs. Le tout est vidéo-assisté.

Diminution du traumatisme et de la durée d'hospitalisation

Avec la lobectomie VATS, il n'est plus nécessaire de procéder à un écartement costal, à l'origine de douleurs post-opératoires très importantes pour le patient. "Les suites opératoires sont sans commune mesure avec celles post-thoracotomie", avec une diminution du traumatisme chirurgical et de la durée d'hospitalisation. "D'une semaine à 10 jours d'hospitalisation après thoracotomie, on passe grâce à cette technique moins invasive à 3 à 5 jours d'hôpital."

Le drain permettant d'évacuer l'air et le sang produits après l'opération peut également être retiré dès le deuxième jour.

"Des études ont également montré une diminution de toutes les complications post-opératoires, tout en conservant l'efficacité du geste chirurgical."

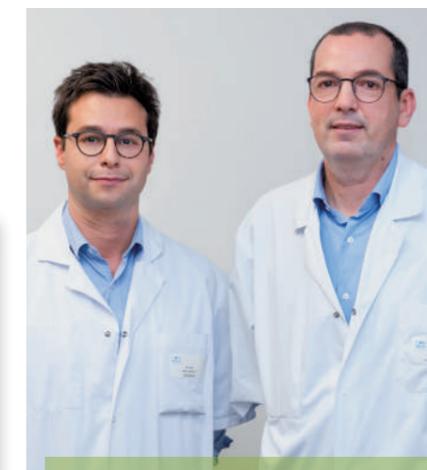
Cet acte novateur participe à la meilleure récupération du patient et à sa qualité de vie. "Il arrive à bouger, il respire mieux. Il réussit à évacuer les expectorations, source d'infections quand elles ne sont pas libérées."

Après une lobectomie, le traitement se poursuit parfois par une chimio ou une radiothérapie. "Le choix de la lobectomie VATS se fait au seul bénéfice du patient".

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les équipes du CHU ont procédé à la première lobectomie pulmonaire VATS en juin 2014. Depuis, le recours à ce type d'acte chirurgical ne cesse d'augmenter dans le service de chirurgie vasculaire : 12 en 2015, 35 l'an passé, plus de 40 pour cette année. "Cette lobectomie est maintenant la technique de première intention pour les cancers du poumon de stades précoces."

"Quand le traitement chirurgical se passe bien, les traitements complémentaires se déroulent mieux. C'est un cercle vertueux qui s'opère."



Le Dr Mickaël Daligault et le Pr Jean Picquet.

Médecine vasculaire : lancement d'une étude sur l'arthériopathie oblitérante

Le Docteur Samir Henni du CHU d'Angers a su convaincre la Société française de médecine vasculaire et décroche une bourse de 15 000 euros pour travailler sur cette pathologie grave touchant les membres inférieurs.

Le 27 septembre dernier, la Société française de médecine vasculaire (SFMV) a reconnu la qualité du projet de recherche "First Blindos", du Dr Samir Henni en lui attribuant une bourse de 15 000 euros. Cette somme, octroyée par un jury présidé par le Pr Alessandra Bura-Rivière, va permettre au chef du service de médecine vasculaire au CHU d'Angers, de travailler sur le dépistage et le traitement par vitamine D des patients souffrant d'arthériopathie oblitérante des membres inférieurs (AOMI). L'AOMI est une pathologie grave et handicapante. Les artères obstruées provoquent des difficultés de marche (claudication). À un stade précoce et à partir d'une distance maximale de marche, des douleurs surviennent dans les jambes. "Nous voulons améliorer le traitement actuel et proposer un dépistage systématique de la carence en vitamine D et compléter si besoin." La vitamine D a, en effet, un rôle

bénéfique contre l'inflammation des artères.

Objectif annoncé : lancer l'étude comparative début 2018 avec des patients artériopathes dépistés et traités et des patients artériopathes non dépistés. Ils seront suivis durant un semestre. "Une évaluation régulière de la distance maximale de marche sera effectuée. On mesurera également la pression d'oxygène des membres inférieurs, par des capteurs non invasifs placés sur la peau."

La faisabilité rapide de cette étude grâce au recrutement de patients venus en consultation et le coût de la recherche jugé adapté à l'objectif a convaincu la SFMV. Le dossier est en cours de montage pour être présenté au Comité de Protection des Personnes.

Soutenu par la Direction à la recherche clinique et à l'innovation du CHU, le projet est ambitieux : "L'idée est d'avoir des



résultats préliminaires avant de lancer une étude européenne sur plusieurs CHU. Cela permettrait de valider notre hypothèse à une large échelle." ■

De jeunes hospitaliers primés pour leurs projets de recherche

Chaque année, le CHU soutient financièrement une série de projets portés par de jeunes hospitaliers. Les neuf lauréats ont présenté leur sujet de recherche en novembre. Ils se partagent 175 000 €.



De gauche à droite : Pr Alain Mercat, Vice-président du Directoire, chargé de la recherche ; Adeline Pivert, ingénieure en virologie (pour le Dr Tran) ; Dr Carole Vitellius, CCA, hépatogastro-entérologie ; Dr Anne-Sophie Garnier, CCA, néphrologie ; Dr Charlotte Veyrat-Duberey, AHU, biochimie-génétique ; Dr Charline Miot, AHU, laboratoire d'allergologie et immunologie ; Benoît Chevalier, kinésithérapeute ; Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU ; Dr Audrey Petit, MCU-PH, médecine et santé au travail ; Dr Emmanuel Rineau, AHU, anesthésie-réanimation ; Pr Isabelle Pellier, présidente du conseil scientifique de la Délégation à la recherche clinique et à l'innovation.

"Il faut la bonne idée. Vous l'avez eue." Le Professeur Alain Mercat, vice-président du directoire et chargé de la recherche au CHU d'Angers a tenu à féliciter les jeunes chercheurs ayant répondu à l'appel d'offre interne. Celui-ci était ouvert aux hospitaliers de moins de 40 ans. Neuf d'entre eux ont été sélectionnés. Ils ont été récompensés, le 22 novembre dernier, lors d'une soirée qui leur était dédiée. Huit études de recherche médicale

et une étude de recherche paramédicale se partagent 175 000 € (respectivement 160 000 € et 15 000 €), "dont une partie est apportée par des mécènes", a souligné Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale. Le Professeur Erick Legrand, président de la commission médicale d'établissement, n'a pas

manqué de remercier les acteurs de la Maison de la recherche "qui travaillent souvent dans l'ombre et qui participent à la réussite de ces projets." Les travaux de ces hospitaliers auront un impact sur les futures pratiques en santé et participeront à améliorer la qualité des soins. Bravo à eux ! ■

[EN SAVOIR +]

Plus d'infos sur les projets primés en suivant ce lien : bit.ly/2zRZ4EN

Des fonds européens pour la nanomédecine angevine

C'est une reconnaissance de l'expertise angevine. Le laboratoire MINT, Micro et nanomédecines translationnelles, composé de soixante professionnels de santé du CHU et de chercheurs de l'Université d'Angers, a été doublement récompensé cet automne.

Dirigé par le Pr Patrick Saulnier et labellisé par l'Inserm et le CNRS, le laboratoire MINT a vu deux de ses projets primés et financés par Bruxelles. 128 dossiers de très haut niveau étaient en lice pour obtenir des financements dans le cadre de l'appel à projets transnational "Euronanomed 3". Seuls 16 d'entre eux se sont distingués. Parmi eux, trois projets vont être coordonnés par des sites français dont deux par le laboratoire angevin. Preuve de l'expertise angevine en matière de nanomédecine



Le laboratoire MINT est labellisé par l'Inserm et le CNRS.

Des nanoparticules, 200 fois plus petites que le diamètre d'un cheveu

Les projets primés concernent la nanomédecine. Cette expertise fait intervenir des médicaments dont les molécules actives sont encapsulées dans des nanoparticules, 200 fois plus petites que le diamètre d'un cheveu, donc invisibles à l'œil nu.

Le premier projet lauréat, baptisé "Resolve", est dirigé par le Professeur Jean-Pierre Benoit, Professeur des Universités, Praticien Hospitalier

et ancien Directeur de MINT. Il lui revient la conception et le développement de nanosystèmes innovants destinés à limiter les réactions du système immunitaire lors de greffe de moelle osseuse ou de maladies auto-immunes, comme la sclérose en plaques.

L'autre projet à s'être démarqué - dénommé "Gliogel" - vise à développer un gel de nanocapsules. Il sera destiné au traitement local des glioblastomes, des tumeurs du cerveau très agressives. Ce projet est dirigé par Guillaume

Bastiat, Maître de Conférence des Universités.

Le budget cumulé de ces deux projets atteint les trois millions d'euros, dont une part significative revient au laboratoire angevin. Chaque projet est constitué d'équipes venant de trois à quatre pays européens. La prochaine étape, début 2018, sera la réunion de lancement, à Angers, des équipes impliquées dans chacun des deux projets.

Développer les médicaments du futur

L'unité MINT n'en est pas à son premier coup d'éclat. Ses chercheurs viennent d'achever deux autres projets européens de plus grande ampleur encore puisqu'ils dépassent, chacun, les sept millions d'euros de budget.

"Toutes ces données montrent l'excellence de la recherche angevine dans les nanomédecines et le développement des médicaments du futur. L'unité de recherche conforte sa place de leader européen dans ce domaine particulier de la pharmacie et de la médecine de précision", se félicitent les porteurs de projets. ■

SANTÉ

UNE GARANTIE SANTÉ REPENSÉE QUI VOUS CORRESPOND

Redécouvrez MNH EVOLYA : l'offre santé complète, dédiée aux hospitaliers, qui respecte votre budget.

Elle inclut le + HOSPITALIER

- Allocations complémentaires pour perte de salaire en cas d'arrêt de travail
- Forfait ostéopathie*
- Assistance psychologique

Mutuelle hospitalière
www.mnh.fr

PLUS D'INFORMATIONS :

- Olivier Hameidat, conseiller MNH, 06 48 19 19 55, olivier.hameidat@mnh.fr
- Claudine Lopez, correspondante MNH, 02 41 35 39 04, cllopez@chu-angers.fr



* Selon le niveau choisi
Mutuelle nationale des hospitaliers et des professionnels de la santé et du social - 331, avenue d'Artois - 62203 Montargis Cedex. La MNH et MNH Prévoyance sont deux mutuelles régies par les dispositions du livre II du Code de la mutualité, immatriculées au répertoire SIRENE sous les numéros SIREN 775 606 361 pour la MNH et 484 456 871 pour MNH Prévoyance.
MNA Assurances - Société anonyme au capital de 7 000 000 € entièrement libéré. Siège social : 101, avenue de Paris - 79000 NIOIRI - RCS NIOIRI 481 511 632 - Entreprise régie par le Code des assurances.

Le Centre Flora-Tristan : un centre d'IVG, mais pas seulement !

Installé au CHU depuis 1975, le Centre Flora-Tristan est surtout connu comme le centre d'interruption volontaire de grossesse. En réalité, il propose une palette bien plus large de services destinés aux jeunes, aux femmes et aux couples. Explications par le Dr Vanessa Bellcœil, chef de service, et le Dr Anne Leclercq.



Dr Vanessa Bellcœil, chef de service.

la contraception mais aussi le suivi gynécologique, la distribution de préservatifs gratuits pour les mineurs, les tests de grossesse, le dépistage des IST, la sexologie, l'accueil de victimes de violences, le conseil conjugal... À ce titre, la place des conseillères est indispensable. Nous avons la chance d'être vraiment soutenus par le CHU, ce qui nous donne les moyens de proposer un large choix de méthodes. C'est un signe d'ouverture d'esprit.

Vous menez également des actions de prévention et de formation...

Dr V.B. et Dr A.L. : Oui, nous intervenons en formation continue dans toutes les écoles de soignants et dans les services au CHU. De plus, les conseillères assurent des missions d'information sur la vie affective et sexuelle auprès de tous les publics et notamment en partenariat avec l'Education nationale. L'une des

particularités du Centre est d'organiser un accueil spécifique pour les mineurs et jeunes majeurs chaque mercredi après-midi, où les adolescents peuvent venir, sans rendez-vous, rencontrer les différents professionnels. C'est gratuit, anonyme et sans consentement parental. Le succès rencontré par ces "portes ouvertes" démontre un réel besoin.

Le Centre semble particulièrement apprécié pour sa philosophie...

Dr V.B. et Dr A.L. : En effet, nous sommes très attentifs au bien-être de la personne. Nous prenons le temps d'agir avec douceur et bienveillance. Nous effectuons une présentation la plus complète et neutre possible de toutes les solutions, afin que les patients soient pleinement acteurs de leurs choix. Nous proposons également des approches complémentaires à la médecine classique, comme l'hypnose, l'aromathérapie, la musicothérapie... L'idée étant d'accueillir chacun de façon à la fois très globale et très personnalisée. ■



Quel que soit le type d'informations apporté aux femmes, venues seules ou en couple, les équipes le font avec bienveillance et neutralité. Ici, la conseillère conjugale, Evelyne Choisel.

Comment est organisée votre structure ?

Dr Vanessa Bellcœil et Dr Anne Leclercq : Le Centre Flora-Tristan est un double service, constitué du centre d'IVG, qui dépend du CHU, et du centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) dépendant du Département et géré par le CHU. Mais leurs activités sont intimement liées. L'équipe compte des médecins généralistes, des conseillères conjugales, des infirmières, des aides-soignantes et des secrétaires médicales.

Pouvez-vous nous rappeler les missions du centre d'IVG ?

Dr V.B. et Dr A.L. : Il accueille en consultation les femmes et les couples en demande d'interruption volontaire de grossesse (IVG). Nous y réalisons les échographies, les IVG médicamenteuses et chirurgicales en ambulatoire, et les visites de contrôle post-IVG. Les patientes le souhaitant sont reçues par une conseillère conjugale. Enfin, le centre assure également la contraception pré et post-IVG.

Et celles du centre de planification ?

Dr V.B. et Dr A.L. : Il est dédié à tous les aspects de la vie affective et sexuelle. Cela inclut :

Une charte entre industriels et professionnels de santé

Une charte encadrant les relations entre industriels et professionnels de santé travaillant au CHU d'Angers a été adoptée en Commission médicale d'établissement. Ce document est un gage de transparence et d'indépendance.

Accueil des délégués industriels venant faire la promotion d'un produit, modalités de partenariat lors d'organisation de congrès et de réunion médicale, prise de parole des médecins contre rémunération, achats d'espaces publicitaires par les industriels, contrats entre médecins et partenaires privés... Des relations de proximité peuvent se nouer entre les milieux médicaux et industriels. Hospitaliers, internes, étudiants, cadres de santé, certaines infirmières et personnels techniques peuvent être concernés. Il a donc été décidé d'inscrire ces relations dans un modèle sécurisé et transparent, défini par la Direction du CHU - Cécile Jaglin-Grimonprez, directrice générale du CHU et Erick Legrand, président de la CME - en lien avec la Faculté de santé et son doyen Nicolas Le Rolle.

Visite médicale tracée et encadrée

Avec cette charte, des modalités d'intervention au sein du CHU sont proposées aux partenaires

privés. Ainsi, la visite médicale par des industriels auprès des internes et étudiants n'est pas autorisée sauf s'il s'agit de la mise en service ou d'une formation dans le cadre de l'installation d'un nouveau matériel par un industriel. Chaque visite médicale doit être tracée dans l'agenda du médecin et doit correspondre à un rendez-vous fixé à l'avance. Le nombre d'entretiens pour promouvoir un médicament ou un produit de santé ne peut dépasser le nombre de trois par an sauf s'il s'agit d'essais cliniques, répondant aux règles administratives et éthiques en vigueur.

Contrats présentés aux instances

Les médecins et délégués de l'Assurance maladie, des agences régionales ou nationales, des sociétés savantes et associations à but non lucratif ne sont pas concernés par cette charte. Tout comme les industriels intervenant dans le cadre d'un contrat signé avec l'établissement

et les réunions de recherche pour concevoir un projet commun, dirigé par un médecin du CHU. En cas de réunion scientifique en présence d'industriel et en cas d'activité réalisée à la demande des industriels, des contrats devront être signés entre toutes les parties. Les documents seront soumis aux instances compétentes avant accord des directions concernées. Les liens d'intérêt éventuels devront être exposés.

Gage de transparence

Que ces relations soient de nature scientifique, médicale ou organisationnelle, elles facilitent l'émergence d'innovations, de progrès scientifiques et contribuent à l'amélioration de la prise en charge des patients. Cette charte est donc un gage de l'indépendance des équipes médicales, dans l'intérêt du service public hospitalier et des usagers. ■

VOTRE MAISON OU APPARTEMENT À 5 MIN* DU CHU !

KAUFMAN & BROAD

Sun Garden

Profitez d'une douceur de vivre en devenant propriétaire à deux pas de votre lieu de travail

- Commerces, établissements scolaires et services à proximité
- Appartements bien exposés du 2 au 4 pièces avec balcon ou terrasse
- Maisons individuelles de 3 chambres avec jardin privatif et garage

ÉCONOMISEZ

Jusqu'à

26 867 €⁽¹⁾

grâce à la TVA réduite⁽²⁾

Rendez-vous au sein de notre Boutik, pour concrétiser votre projet de vie !

38, boulevard Ayrault - 49100 Angers

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h et le samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.

kaufmanbroad.fr

0 800 544 000

Service & appel gratuits

* Source Google maps. (1) Jusqu'à 26 867 € de remise sur votre maison en bénéficiant de la TVA réduite. (2) Programme éligible à la TVA à 7 % au lieu de 20 % pour l'acquisition d'une résidence principale en zone ANRU, sous conditions de ressources. Voir détails sur l'espace de vente. Kaufman & Broad Nantes S.A.R.L. au capital de 100 000 € - RCS Nantes 785 137 290 - N° ORIAS 14 006 319 - Document non contractuel. Illustration à caractère d'ambiance: Vizion Studio, OSWALD©RB, 12/2017

Grippe : réussite de la campagne vaccinale interne au CHU

“Je me protège, je vous protège” : voici le leitmotiv des agents passés par le service de Santé au Travail du CHU pour se faire vacciner contre la grippe.

Début janvier, 1 405 agents du CHU étaient passés par le service de Santé au Travail pour se faire vacciner contre la grippe. Environ 25 % de l'effectif de l'établissement avait ainsi déjà bénéficié de la campagne interne de vaccination, débutée le 23 octobre, l'équipe de direction ayant alors inaugurée les permanences vaccinales.

“Comparé à 2016, le nombre d'agents venus se faire vacciner a doublé”

Selon le Dr Bruno Ripault, il faudrait “40 % d'une population vaccinée pour limiter la propagation de la grippe”. Même si ce chiffre n'est pas encore atteint chez les hospitaliers, la campagne vaccinale menée cet hiver remporte un succès certain. “Le nombre d'agents venus se faire vacciner cette année a doublé par rapport à 2016 et triplé par rapport à 2015.” Et c'est sans compter les agents vaccinés en dehors du CHU, par leur médecin traitant.

Une progression qui peut s'expliquer, selon le professionnel, par une prise de conscience des agents et un sentiment de responsabilité



Au CHU, des badges “Contre la grippe, je suis vaccinée.” sont remis à chaque agent, une fois le vaccin administré. Une bonne manière d'informer patients et collègues.

vis-à-vis de leurs patients. La vaccination des professionnels en contact proche avec les patients est primordiale. Le bouche-à-oreille sert également la campagne vaccinale pour laquelle, au regard des chiffres, l'adhésion du corps médical est avérée.

Le Dr Ripault rappelle l'importance de cette vaccination : “Le vaccin participe à limiter les risques de grippe nosocomiale”, maladie transmise par un soignant à un malade qui ne l'avait pas avant son arrivée au CHU. L'injection est également utile pour les femmes enceintes, quel que soit l'avancement de la grossesse. “La fièvre augmente les risques de fausse couche. Le vaccin protège la mère, mais également l'enfant.”



Le 23 octobre dernier, la Directrice Générale a inauguré les permanences vaccinales au service de Santé au Travail.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Comme pour les médicaments, la mise sur le marché des vaccins est encadrée. Et ce ne sont ni les laboratoires, ni le gouvernement français qui décident du type de vaccin mis en vente. C'est l'Organisation Mondiale de la Santé qui décide de la composition des trois souches vaccinales.

Une équipe de neuf personnes dédiée à la vaccination

Pour toutes questions sur la grippe et la vaccination, l'équipe de Santé au Travail se tient à la disposition des agents. Trois infirmières, deux médecins, un interne, une aide-soignante et deux secrétaires participent à la bonne marche de cette campagne vaccinale.

Infos pratiques :

Les équipes du service de Santé au Travail (SST) se tiennent à la disposition des agents du CHU, du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h, au bâtiment Bariéty.

Prise de rendez-vous au secrétariat du SST : 02 41 35 38 25. ■

Alimentation électrique : les nouvelles installations entrent en service

En ce début 2018, le CHU d'Angers arrive au terme d'un vaste programme d'amélioration et de sécurisation de son système d'alimentation en électricité. Eric Cambon, ingénieur à la Direction des Travaux et des Logistiques Techniques, revient sur les objectifs et les grandes étapes de ce projet.



De gauche à droite : Eric Cambon, ingénieur travaux ; Samson Jubin, responsable adjoint atelier électricité ; Cyrille Bertrand, chef de projet ; Olivier Paris, responsable atelier électricité.

Les récentes évolutions réglementaires obligent les établissements de santé à “disposer de moyens d'alimentation autonomes en énergie électrique afin de préserver la sécurité des personnes hébergées en cas de défaillance du réseau”. Le CHU d'Angers en a donc profité pour moderniser ses installations, parfois vieillissantes, amélioré et sécurisé son système d'alimentation en électricité.

Un système entièrement repensé

Le principe général d'alimentation et de sécurisation du CHU a été entièrement revu, afin d'adopter une installation électrique



En cas de coupure électrique, ces cellules haute tension de 20 000 volts servent à réalimenter électriquement le CHU.

beaucoup plus moderne, pragmatique et fiable. L'ancien schéma reposait sur un parc de groupes électrogènes disparates, placés à proximité des bâtiments et fonctionnant sans lien entre eux. Le nouveau système fait appel à une centrale d'énergie dotée de plusieurs groupes électrogènes de secours. Cette centrale alimente un réseau interne organisé en boucles haute-tension indépendantes, ce qui permet d'isoler facilement un équipement défaillant sans rupture générale.

Davantage de sécurité, moins de contraintes

Avec cette modernisation, le CHU assure une autonomie électrique quasi-instantanée de l'ensemble des bâtiments en cas de coupure du réseau Enedis (EDF) ou d'incident local (tempête, défaillance technique...). De plus, la diminution du nombre de groupes électrogènes permet de réduire le nombre de tests de fonctionnement, les essais mensuels étant remplacés par deux ou trois essais annuels.

Des travaux étalés sur huit ans

Très ambitieux techniquement et représentant un investissement conséquent, ce programme de travaux électriques s'est étalé sur près de

huit années. Les études préalables ont été menées de 2010 à 2014, date de début de la construction de la centrale d'énergie. Celle-ci a été livrée fin 2015 et progressivement équipée. Enfin, la réalisation des boucles haute tension, la mise en service des groupes électrogènes et des équipements sur le site s'achèveront fin janvier 2018.

Début 2018 : deux mois de tests en situation réelle

En janvier et février 2018, plusieurs tests seront menés afin de s'assurer du bon fonctionnement des nouvelles installations. Programmés le plus souvent de nuit, ces tests ont été conçus de façon à assurer la continuité des soins. Des consignes spécifiques seront communiquées à chaque service et toutes les équipes support resteront fortement mobilisées durant cette période. ■

5 34 92

C'est le numéro à composer en cas d'anomalie durant les essais. Un agent de la Direction des Travaux et des Logistiques Techniques sera joignable en permanence et transférera les demandes aux électriciens sur le terrain.

Soigner et être soigné en toute sécurité



En 2018, le Plan de sécurisation d'établissement formalisera la démarche du CHU en la matière. Des mesures existent déjà pour assurer la sécurité des agents et des patients. Tour d'horizon.

Identifier les risques. Le Plan de sécurisation de l'établissement (PSE), actuellement en cours d'élaboration. Il doit permettre d'identifier les risques et les menaces auxquels s'expose le CHU mais aussi les points de vulnérabilité de l'établissement. Pour y remédier, le CHU s'appuie sur le diagnostic et les préconisations rendus, à la mi-octobre, par le référent sûreté de la Direction départementale de la sécurité publique. L'importance des risques (vol, injure, agression physique, attentat ...) est cotée ainsi que leur occurrence et leur impact. En cas d'attentat (lire encadré), le PSE précise aussi les éléments de protection le PSE précise aussi les éléments de protection du site dans sa globalité et éviter

un sur-attentat dans l'enceinte du CHU. Si, actuellement, les exercices effectués concernent l'entraînement au Plan blanc et la prise en charge des patients, les exercices "plan attentat" permettront aux agents d'appréhender leur propre protection en se confinant par exemple.

Une équipe dédiée à la sécurité quotidienne des agents et des patients. L'équipe sécurité-sûreté est composée de 30 agents qui assurent une capacité d'intervention 24h/24 et 7j/7, avec une présence de deux équipes de deux agents. Un maître-chien est également présent au CHU, entre 22h et 4h du matin, afin de renforcer cette équipe. Contrôle d'accès, vérification de comportement, de véhicule

Affichage. Depuis les attaques du Bataclan, des affiches d'information "Réagir en cas d'attaque terroriste" sont apposées dans les bâtiments à destination du personnel. S'échapper, se cacher, alerter : le comportement à tenir est explicité en image. À retrouver sur www.encasdataque.gouv.fr

ou de colis suspect, rondes sur le site, interventions en cas d'incivilité, rondes préventives, maintenance des équipements rythment le quotidien de ces agents formés à la lutte contre l'incendie et à la sécurité des personnes.

Zéro tolérance. Injures, harcèlement, menaces, violences physiques, diffamation ou outrage, les agents hospitaliers sont parfois la cible de personnes agressives. En juin, une note d'information de la Direction des affaires juridiques a rappelé la démarche permettant de signaler toute incivilité et de déposer plainte. Il était également question de la protection fonctionnelle. En effet, le CHU peut apporter un soutien juridique au professionnel

demandeur. Personnels médicaux et non médicaux peuvent en bénéficier et, au regard des circonstances, leurs ayants-droits (concubin, enfants...). Depuis octobre, un courrier est systématiquement envoyé aux auteurs d'incivilités. Il leur est demandé de s'excuser auprès de l'équipe concernée, par écrit et dans un délai de 15 jours à réception du courrier. Sans cela, une plainte est déposée par l'établissement. Chaque incident est aussi communiqué à l'Observatoire national des violences en milieu hospitalier.

Dispositif "coup de poing". C'est un précieux bouton installé à l'abri des regards, sous le bureau de certains soignants et des agents d'accueil des urgences (généralistes et pédiatriques) notamment. En cas de problème avec un patient ou l'un de ses proches, il leur suffit d'appuyer dessus pour alerter les agents de sécurité. En cas d'urgence, de manière générale, les boîtiers incendie peuvent également servir à demander de l'aide.

Formation et autodéfense. Les agents de sécurité ont tous suivi le module "Gestion de la violence et de l'agressivité". Ils suivront très prochainement le module complémentaire "Faire face à l'agressivité et aux violences physiques". À cette occasion, les techniques d'autodéfense et d'immobilisation de patient y sont notamment enseignées. Ces formations sont également proposées au personnel hospitalier, qui suit déjà réglementairement une formation sur le risque incendie auquel va s'ajouter un volet sûreté.

Carte CPS. Cette carte nominative participe à sécuriser l'accès aux bâtiments. Elle a été mise en place dès 2011 dans



Une partie de l'équipe sécurité-sûreté du CHU. Ils sont 30 agents auxquels s'ajoute un maître-chien.

notre établissement. Le bâtiment PBH-IRIS a été le premier concerné en raison des matériels et réactifs sensibles utilisés. Depuis deux ans, le contrôle d'accès a été étendu. La maternité, le secteur de l'ancienne chapelle incluant les bâtiments Plateau Ouest Sainte-Marie et Hôtel-Dieu, et le bâtiment de la Direction générale, et certains bâtiments de logistique en ont bénéficié, d'autres suivront.

Cyber-attaque virtuelle. La sécurité du CHU passe également par la capacité de son système informatique à résister aux cyberattaques. Il y a un an, plusieurs simulations d'attaques ont été organisées. Objectif : détecter les failles dans les pare-feu du CHU. La résistance côté utilisateur a également été testée. Un email corrompu

a été envoyé aux agents. Après avoir proposé l'ouverture d'une page web, il leur a été demandé de communiquer leur mot de passe. Certains l'ont fait alors qu'ils n'auraient pas dû. ■

LE CHIFFRE CLÉ :

63 C'est le nombre de caméras de vidéoprotection au CHU. Leur utilité est avérée : plusieurs incivilités ont pu être repérées et rapidement stoppées. Des voleurs de portables aux urgences et de vélos sur le parking du personnel ont été identifiés grâce aux vidéos exploitées par les forces de l'ordre, avec lesquelles le CHU travaille étroitement. Une extension de ce système vidéo est prévue.

Plan blanc : les spécificités en cas d'attentat

Déclenché par le préfet, le Plan blanc "attentat" s'apparente à un Plan Blanc de niveau 1 ou 2, avec des spécificités en termes de communication et de gestion des impliqués et des familles : la Cellule interministérielle d'aide aux victimes (CIAV) est ainsi dépêchée sur place pour coordonner les différents acteurs mobilisés. Son numéro vert et son Centre d'accueil des impliqués remplacent le numéro vert et la "zone impliqués" du CHU. La "Zone d'accueil famille" s'organise à minima, les personnes sont réorientées par le CHU vers le "Centre d'accueil des familles" de la CIAV...

Les fiches du Plan blanc intègrent ces nouveaux éléments. Retrouvez-les dans leur intégralité sur l'intranet en suivant ce picto :





Sage-femme tabacologue : une double compétence pour aider les femmes à arrêter le tabac



Les consultations sont ouvertes à toutes les femmes fumeuses, enceintes ou non. L'accès est direct, sans passage par le médecin traitant.

Brigitte Mollé-Guiliani est la seule sage-femme du CHU non rattachée au pôle gynécologie-obstétrique. Elle exerce au sein de l'unité de coordination de Tabacologie du département de Pneumologie. Un profil atypique pour une mission bien spécifique.

Pourquoi une sage-femme en tabacologie ?

Parce que les sages-femmes ont un rôle majeur dans la prise en charge et l'amélioration de la santé des femmes. Les femmes fumeuses s'exposent aux mêmes risques que les hommes mais elles encourent des risques supplémentaires spécifiques, souvent méconnus et négligés : risque cardio-vasculaire majoré (tabac et pilule), risque de cancer du sein multiplié par deux, augmentation constante de la mortalité féminine par cancer bronchique, etc. Sans oublier les conséquences du tabagisme sur la fécondité, le déroulement de la grossesse, le fœtus, l'accouchement et l'enfant à naître.

Cela nécessite-t-il une approche spécifique ?

Oui, chaque situation est singulière. Concernant la grossesse, nous sommes sur un laps de temps court. La plupart des fumeuses se disent qu'elles arrêteront lorsqu'elles seront enceintes. Mais la réalité est tout autre ! La connaissance du risque ne suffit pas à faire arrêter. C'est un parcours compliqué et qui prend du temps. On peut aussi considérer la grossesse comme un catalyseur du processus de changement et positiver la démarche. D'où la nécessité d'identifier le statut tabagique et d'orienter la patiente vers un tabacologue pour la réalisation d'un bilan systématique de sa consommation. Et cela le plus tôt possible au cours de la grossesse et de manière optimale en amont de celle-ci. C'est le rôle des médecins et des sages-femmes.

Quelles méthodes utilisez-vous ?

Contrairement aux idées reçues, il n'y a pas de protocole standard. Il s'agit de réaliser une prise en charge thérapeutique de la "maladie" tabagique en définissant avec la patiente une stratégie adaptée et personnalisée. Nous évaluons la dépendance physique et, si besoin, avons recours à la pharmacologie. Nous réalisons une mesure du monoxyde de carbone. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Le noyau dur est le travail sur la dépendance psycho-comportementale. Les thérapies comportementales et cognitives (TCC) ont fait leurs preuves dans le sevrage tabagique. La qualité de la relation praticien-patient contribue à mettre en place un véritable rapport collaboratif. La durée de la prise en charge dépend de chaque patiente.

Comment les patientes vous sont-elles adressées ?

Dans plus de 50% des cas, c'est une démarche spontanée. Elles sont aussi adressées par leur médecin généraliste, spécialiste, sage-femme, de ville ou du CHU. Il est essentiel qu'elles viennent volontairement, c'est une condition de réussite de la prise en charge. Les consultations sont ouvertes à toutes les femmes fumeuses, enceintes ou non. Mes confrères peuvent recevoir leur conjoint fumeur. L'accès est direct, sans passage par le médecin traitant. Nous assurons plus de 2 000 consultations par an, ce qui fait de notre unité l'une des plus importantes de France. Courant 2018, nous intégrerons, à titre expérimental, l'hypnose médicale comme outil supplémentaire. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

- 24% des femmes de 15 à 75 ans fument quotidiennement
- 28,5% des femmes en âge de procréer (15-45 ans) fument quotidiennement
- 25% des femmes enceintes fument quotidiennement
- 59,4% des fumeuses déclarent avoir envie d'arrêter
- 75% des femmes qui ont arrêté de fumer pendant la grossesse vont reprendre dans l'année qui suit.

(Baromètre santé 2014)

IDÉAL INVESTISSEURS



initial

Avrillé - Quartier Bois du Roy

Étude patrimoniale gratuite



APPARTEMENTS T2 ET T3 À PARTIR DE 131 000 €⁽³⁾

IDÉAL PRIMO-ACCÉDANTS



SÉQUENCE

Angers

Devenez propriétaire à partir de **460 € par mois!**⁽⁵⁾

APPARTEMENTS ET MAISONS DU T2 AU T4



realites.com

02 46 26 07 07

Votre agence locale : 4, rue Jacques Bordier - Angers

(1) La Réglementation Thermique 2012, RT 2012, modifie les techniques de construction en imposant un objectif réduit de consommation énergétique des bâtiments neufs. (2) L'article 199 novovicies du Code Général des Impôts prévoit une réduction d'impôt pour l'acquisition d'un logement neuf destiné à la location nue, à un loyer plafonné et à des locataires sous plafonds de ressources, pendant un délai minimal 6 ans (12% de réduction), 9 ans (18% de réduction), et dans la limite de 12 ans (% de réduction calculé sur le prix d'acquisition du bien retenu dans la limite de 300.000 €). Plus d'informations auprès de nos conseillers. (3) Prix en TVA à 20%, selon stock au 28/11/2017, modifiable sans préavis. (4) TVA réduite à 5,5% sous conditions de ressources, pour l'acquisition d'un logement neuf à usage de résidence principale dans un périmètre géographique éligible. (5) Calcul effectué sur la base de l'acquisition d'un appartement de type 2 sur la résidence en habitation principale par une personne seule sans enfant à charge pour un montant de 123.113 euros financé partiellement à l'aide d'un prêt à taux 0% sur 25 ans et d'un prêt sur 25 ans à un taux (hors assurances) de 1,90% et sans apport personnel. Détail de l'offre disponible en agence. - REALITES RCS 480 772 326 inscrit à l'ORIAS sous le numéro 14001656, est un intermédiaire en opérations bancaires et services de paiements - Illustrations et document non contractuels - Images commerciales à caractère d'ambiance - Crédits photos : Artgos - Architecte : Atelier Rolland & Associés - Création, réalisation SVEN&YOKO - 11/2017.

Les Mardis de la santé se poursuivent en 2018

Les professionnels de santé du CHU seront au rendez-vous, en 2018, pour animer une nouvelle série de conférences prévention-santé. Avec, au programme, ce semestre : la croissance des enfants, le traitement de la migraine, les soins palliatifs, le vieillissement oculaire... Mensuelles et gratuites, ces soirées sont ouvertes à tous.

Le Petit croc-mignon, une fresque dessinée par Olivier Supiot pour les enfants

Depuis septembre 2017, une fresque BD d'Olivier Supiot est à découvrir au rez-de-chaussée du bâtiment Robert-Debré, entre le hall d'accueil et le service de Radiologie. Cette œuvre a été offerte au CHU par le Conseil départemental de Maine-et-Loire en partenariat avec la collégiale Saint-Martin. Elle a été créée par Olivier Supiot à partir d'échanges qu'il avait eus avec les éducateurs de jeunes enfants et pensée dès le départ pour les enfants accueillis en Pédiatrie et leurs familles.



Une nouvelle résidence d'artiste au CHU : Théo Calmejane, auteur BD



En octobre et en décembre 2017, le CHU a accueilli la première résidence d'un auteur de bandes dessinées. Elle a eu lieu au centre de simulation en santé. Théo Calmejane a pu découvrir "de l'intérieur" ce qu'était la simulation en santé et rencontrer dans ce lieu une grande diversité de professionnels et futurs professionnels en santé. À l'occasion de cette résidence, un partenariat culturel a été construit avec l'Université d'Angers pour permettre aux étudiants de bénéficier d'une Unité d'enseignement libre et d'ateliers de découverte de la BD. L'auteur a été invité à rencontrer le public pendant le festival Angers BD, puis à la médiathèque Toussaint. De son immersion, Théo Calmejane conservera les carnets dans lesquels il a dessiné ce qu'il découvrirait et qui deviendra, peut-être, le sujet d'une nouvelle bande dessinée...

[EN SAVOIR +] theocalmejane.com

Real/Karla une œuvre-environnement en réanimation médicale

Depuis cet automne, une œuvre pérenne d'Elsa Tomkowiak est à découvrir aux murs et aux plafonds de l'ensemble des circulations du département de médecine intensive-réanimation et médecine hyperbare du CHU. Il s'agit de l'aboutissement d'un projet innovant mené pendant cinq ans entre le Fonds régional d'art contemporain des Pays de la Loire (Frac) et le service de médecine intensive-réanimation. Les équipes ont été associées à toutes les étapes du choix puis aux échanges avec Elsa Tomkowiak, l'artiste a sélectionnée. Elle a conçu une œuvre peinte unique qui se déploie dans les circulations du service. Des étudiants de l'école des Beaux-arts ont participé à la réalisation des peintures des salons des familles. Une édition a été réalisée pour conserver la mémoire du projet et peut être téléchargée depuis le site internet du CHU. "Real/Karla" a pu être réalisée grâce au soutien de la DRAC et de l'ARS au titre du programme "Culture et santé en Pays de la Loire", avec la participation des associations Entr'Art et RRMMH et le mécénat des sociétés CNP Assurances, Dynamism Automobiles et Longchamp.



[EN SAVOIR +] www.reseaux-artistes.fr/dossiers/elsa-tomkowiak

- 9 janvier 2018**
 Le Pr Régis Coutant, les Drs Natacha Bouhours et Aurélie Donzeau, pédiatres, aborderont la **croissance des enfants** et apporteront des repères clés pour une bonne santé.
- 13 février 2018**
 Le Pr Philippe Duverger, pédopsychiatre, se penchera sur **l'adolescence et les relations entre parents et ados** pendant cette période charnière.
- 13 mars 2018**
 Le Pr Erick Legrand, président de la commission médicale d'établissement et chef du service Rhumatologie, répondra à la question suivante : **"Faut-il avoir peur des médicaments ?"**
- 10 avril 2018**
 Il sera question des **nouveaux droits des patients et des soins palliatifs** par le Dr Thierry Jeanfaivre, pneumo-cancérologue.
- 15 mai 2018**
 Cette conférence aura pour thème le **traitement de la migraine**. Elle sera animée par le Pr Christophe Verny, chef du service Neurologie
- 12 juin 2018**
 Et pour clore cette saison 2017/2018 des Mardis de la santé, le Dr Philippe Gohier, ophtalmologue, apportera son expertise sur le **vieillessement oculaire** avec des clés pour le prévenir et le traiter.

[EN SAVOIR +]

Retrouvez tous les détails du programme ainsi que les résumés des précédentes conférences sur www.chu-angers.fr

Infos pratiques : Institut municipal - 9, rue du Musée à Angers. À 18h30. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

où trouver les derniers docs du CHU ?

[DES SUPPORTS POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOTRE PRATIQUE]



- **Livret d'accueil de l'hospitalisé - version d'octobre 2017**
 Disponible dans votre service sur commande au magasin
 La prise en charge du patient → Parcours du patient → Accueil
 Vous êtes patient ou proche et famille

- **Le formulaire de désignation de la personne de confiance**
 Disponible dans le livret d'accueil
 La prise en charge du patient → Parcours du patient → Accueil
 Vous êtes patient ou proche et famille → vos droits et obligations → la personne de confiance



- **Le plan du CHU - version d'octobre 2017**
 Disponible dans votre service sur commande au magasin
 Publications → Plan du CHU

- **Le formulaire de recueil des directives anticipées**
 Disponible dans le livret d'accueil
 La prise en charge du patient → Parcours du patient → Accueil
 Vous êtes patient ou proche et famille → vos droits et obligations → directives anticipées

- **Logo, charte graphique et outils de communication du CHU**
 Logo et outils de communication (pied de page du site web)



Disponible dans le service Disponible sur intranet Disponible sur internet

[DOSSIERS DE PRESSE]

Pour connaître l'actualité du CHU et parcourir les derniers dossiers de presse : www.chu-angers.fr/le-chu-angers/a-la-une/communiqués-de-presse/

13/12/2017 Le **Père Noël** à la rencontre des enfants hospitalisés | 12/12/2017 Remise d'un don pour vaincre le **mucoviscidose** | 07/12/2017 **Téléthon** : deux projets de recherche du CHU d'Angers financés par l'AFM | 27/11/2017 **Jeunes chercheurs** : une soirée pour découvrir les projets 2017 au CHU d'Angers | 16/11/2017 Journée mondiale de la **prématurité** : près de 500 nourrissons vulnérables pris en charge au CHU | 10/11/2017 Les **écoles du CHU d'Angers** ouvrent leurs portes | 15/11/2017 Savantes collisions de **couleurs en réanimation médicale** | 03/11/2017 Visite de la ministre de la Santé **Agnès Buzyn** : les professionnels du CHU mobilisés | 31/10/2017 Accident vasculaire cérébral : un **concours vidéo** pour sensibiliser la population | 21/10/2017 **World Electronics Forum** : le CHU d'Angers, référence en matière de santé connectée | 10/10/2017 **Cécile Jaglin-Grimonprez** nommée Directrice Générale du CHU d'Angers | 29/09/2017 **Nuit des chercheurs** : le CHU dévoile les résultats d'une étude spécifique | 26/09/2017 Portes ouvertes du **CeGiDD 49** | 26/10/2017 Nouvelle formule du **Lévothyrox** : l'ANSM met en place un numéro vert | 14/09/2017 Une **fresque géante** d'Olivier Supiot pour le service pédiatrie | 25/08/2017 Un autre **regard photographique** sur le CHU d'Angers

Guillaume Mabilleanu, Maître de conférence des universités - praticien hospitalier en histologie



Nommé MCU-PH (Maître de conférence des universités - praticien hospitalier) en histologie, au CHU, en septembre dernier, Guillaume Mabilleanu le souligne d'emblée en retraçant son parcours : "Je ne suis pas médecin. C'est assez rare et atypique pour un tel poste."

En 2001, licencié en biologie cellulaire et physiologie à l'Université d'Angers, il décide de quitter l'Anjou pour Paris 7. Objectif : préparer sa thèse. Son sujet : la biologie de l'os et des articulations. À l'issue, c'est à Oxford en Angleterre que ce Saumurois d'origine s'installe. Il y occupe un poste de chercheur durant cinq ans. "Cette expérience a été positive. Mais l'université a beau être vaste, certains équipements manquaient. Cela devenait limitant pour mes recherches." En 2010, il décide de revenir en France et rejoint le Groupe d'études du remodelage osseux et biomatériaux (Gerom) à Angers. "Cette unité reconnue et très bien équipée" est adossée au département de

pathologie cellulaire et tissulaire du CHU d'Angers.

Depuis septembre, Guillaume Mabilleanu y travaille comme MCU-PH. Il y étudie la qualité du tissu osseux à partir des prélèvements de rhumatologie ou de chirurgie orthopédique et traumatologique. Il donne également des cours d'embryologie et d'histologie à la Faculté de santé. "Avoir affaire à des étudiants, c'est tenter de créer des vocations, leur montrer que ce sujet est vaste. Être enseignant chercheur, c'est aussi faire avancer les connaissances. C'est passionnant."

SON PARCOURS

- 2001** : Licence de biologie cellulaire et physiologie - Angers
- 2006** : Thèse de science en biologie de l'os et des articulations - Paris 7
- 2006** : Chercheur à l'Université d'Oxford (Angleterre)
- 2011** : Chercheur au sein du Gerom à Angers
- 2017** : Nommé MCU-PH au CHU d'Angers

Sylvie Solorzano, coordonnateur général des activités de formation du DIF



Depuis septembre, Sylvie Solorzano occupe le poste de coordonnateur général des activités de formation du DIF* au CHU.

Une nomination qui survient 20 ans après son arrivée dans les Pays de la Loire en tant que directrice des soins des instituts de formation au centre hospitalier de Cholet. Soucieuse d'intégrer de la meilleure des manières les élèves et étudiants, elle met en place, dès 1997, une commission des stages pour améliorer la qualité de l'accompagnement proposé. Elle est composée à parité égale de formateurs et de cadres de soin.

Ayant rejoint la Direction des Soins en 2004 dans ce même établissement hospitalier, le pilotage pour la création d'un pavillon femme-parents-enfants et l'organisation du transfert des activités dédiées lui sont confiés en 2012. En 2015 elle reprend la direction de l'IFSI et de l'IFAS choletais. Elle travaille alors à la création d'une antenne de l'IFSI-IFAS de Cholet au sein d'un lycée public. Depuis l'an dernier, Sylvie Solorzano préside le comité de direction des écoles et instituts de formation du Groupement hospitalier de territoire (GHT) du

Maine-et-Loire. Elle préside aussi le comité de pilotage en charge de l'intégration de la formation en soins infirmiers à l'université pour aboutir à la création d'un département universitaire en sciences infirmières au sein de la Faculté de santé. Au regard de son parcours, rejoindre le CHU d'Angers est l'aboutissement d'une riche carrière menée tant dans le domaine du soin que de la formation. "Travailler au sein du CHU, c'est avoir la possibilité de conforter la qualité de nos formations dont dépend le développement des compétences des futurs professionnels dont nous aurons besoin demain. Cette démarche ne peut se faire sans un travail de collaboration étroite avec l'ensemble des partenaires et aussi et surtout avec les professionnels de "terrain"."

(* Département des instituts et des écoles de formation)

SON PARCOURS

- 1997** : Diplôme de Directrice des soins d'écoles paramédicales à la Pitié Salpêtrière
- et arrivée au Centre hospitalier de Cholet en tant que Directrice IFSI/IFAS
- 2015** : Direction des IFSI et IFAS de Cholet
- 2016** : Présidence du comité de direction des écoles et instituts de formation du GHT 49
- 2017** : Arrivée au CHU d'Angers

Nominations et arrivées

Période du 1^{er} mars au 30 octobre 2017

Nominations

Directrice Générale

Cécile Jaglin-Grimonprez - 10/10/2017

Chef de service

Mickael Dinomais, Centre de rééducation fonctionnelle les Capucins - 01/09/2017

Nathalie Jousset, médecine légale - 03/04/2017

Professeur des universités-praticien hospitalier

Cédric Annweiler, Gériatrie - 01/09/2017

Jean-François Augusto, Néphrologie - 01/09/2017

Pierre Bigot, Urologie - 01/09/2017

Marie Kempf, laboratoire de Bactériologie - 01/09/2017

Maitre de conférence des universités-praticien hospitalier

François Beloncle, département Médecine intensive-Réanimation - 01/09/2017

Estelle Colin, Cytogénétique - 01/09/2017

Jean-François Hamel, direction recherche clinique et innovation - 01/09/2017

Wojciech Trzepizur, Pneumologie - 01/09/2017

Praticien hospitalier universitaire

Hélène Pailhories, laboratoire de Bactériologie - 01/05/2017

Aurélien Vénara, Chirurgie viscérale - 01/05/2017

Chef de clinique hospitalo-universitaire

Maylis Lebeault, Endocrino-diabétologie-nutrition - 02/05/2017

Ombeline Roche, Pédiatrie - 02/05/2017

Carole Vitellius, Hépatogastro-entérologie - 02/05/2017

Assistant spécialiste

Johann Auchabie, département Médecine intensive-Réanimation - 02/05/2017

Julien Demisselle, Néphrologie - 02/05/2017

Delphine Douillet, Urgences - 02/05/2017

David Guillo, Urgences - 04/07/2017

Kamélia Marouf, Urgences - 22/09/2017

Anais Rousseau, Pédiatrie - 02/05/2017

Arrivées

Julie Belembert-Mainou, praticien contractuel, Centre ressources autisme - 02/10/2017

Thomas Delalande, praticien contractuel, Samu - 01/05/2017

Marie Dubillot, praticien contractuel, Anesthésie-réanimation - 03/04/2017

Emilie Friou, praticien contractuel, Urgences - 01/05/2017

Guillaume Mabilleanu, MCU-PH, département de Pathologie cellulaire et tissulaire - 01/09/2017

Géraldine Meyer, praticien contractuel, Centre antipoison et de toxicologie du Grand Ouest - 01/07/2017

Laza Mlanao, praticien contractuel, Stomatologie - 20/03/2017

Sylvie Solorzano, coordonnateur DIF - 01/09/2017

Départs à la retraite

Période du 1^{er} mars au 31 octobre 2017

Thérèse Avril, Maladies du sang, IDE

Monique Allain, Réanimation pédiatrique, Puéricultrice

Marie-Hélène Andreau Hormonologie, Technicien de laboratoire

Gisèle Angeard, Agent administratif

Isabelle Barthélémy, DSSSLD, AS

Marie-Paule Belouin, Dermatologie, AS

Sylvie Bernier, Pédiatrie, ASH

Claude Bidet-Jacquet, Chirurgie pédiatrique, AS

Catherine Billois, Néonatalogie, Puéricultrice

Dominique Bordereau, Ecole de puéricultrices, Adjoint administratif

Monique Bouvais, Pathologie cellulaire et tissulaire, Assistant médico-administratif

Louise Bouvier, Urgences, AS

Christine Brault, Laboratoire de virologie, Technicien de laboratoire

Anne-Pascale Brosseron, Santé au travail, IDE

Willy Buisan, Radiologie, Manipulateur radio

Jean-François Caillat, Direction générale, Directeur général adjoint

Claude Cailleau, Transport, Maître ouvrier

Jeannine Cailleau, Dermatologie, AS

Patricia Camilleri, Neurologie, AS

Ghislaine Caraballo-Sierra, Pôle NVMS, Adjoint des cadres

Bruno Cartier, Bloc plateau ouest, ASH

Dominique Chabasse, Affaires internationales, Professeur des universités consultant

Gérard Champion, Pédiatrie, Praticien hospitalier

Christiane Chédane, Neurologie, IDE

Patricia Cognard, Direction des affaires médicales, Adjoint administratif

Patricia Corbin, Pédiatrie, AS

Solange Cottreau, Maladies du sang, AS

Patrick Cronier, Chirurgie osseuse, Maître de conférence-praticien hospitalier

Vincent Darsonval, Chirurgie plastique, Professeur des universités consultant

Brigitte David, Crèche, Auxiliaire de puériculture

Liliane Davy, Direction des ressources humaines, Adjoint administratif

Françoise Delaunay, Allergologie, IDE

Jacques Djerba, ASH

Claudine Drouillard, Psychiatrie, IDE

Geneviève Dubé, Pool de jour, IDE

Luce Duchemin, Direction des ressources humaines, Assistant médico-administratif

Elise Enadan-Gauffroy, Chirurgie cardio-vasculaire, IDE

Marie-Claude Foin, Direction des ressources humaines, Attaché d'administration

Bernard Foui, Plateau technique automatisé, Cadre de santé

Ghislaine François, Chirurgie pédiatrique, Auxiliaire de puériculture

Annie Fréville, Puéricultrice

Régine Garnier, Explorations fonctionnelles neuromusculaires, Manipulateur radio

Jean-Bernard Garré, Psychiatrie, Professeur des universités consultant

Georgette Gate, Médecine post urgence, AS

Martine Gendre, Centre de prélèvements, Technicien de laboratoire

Catherine Gillardeau, Direction des soins, AS

Jean-Marie Gourdon, Atelier fluides, Agent de maîtrise

Marie-Pierre Guiho Bailly, Pathologies professionnelles, Praticien attaché

Béatrice Guitteau, DSSSLD, AS

Marie-Edith Hardy-Cailaud, IDE

Nadia Hubault, Neurochirurgie, AS

Nadine Huot, Gériatrie, Assistant médico-administratif

Pascal Ingremeau, Neurochirurgie, AS

Michèle Janaszkiwicz, Médecine interne soins palliatifs, AS

Nelly Klein, Urgences, AS

Jean-Luc Latour, Service technique, Dessinateur

Dominique Laurent, Pharmacie, Aide de pharmacie

Catherine Le Maître, Rhumatologie, IDE

Marie-Claude Le Pocreau, DSSSLD, ASH

Catherine Lebreton, Rhumatologie, AS

Sylvie Leclerc, Rhumatologie, IDE

Joël Leclerc, SAMU, Conducteur ambulancier

Jacques Lecoq, Service informatique, Technicien supérieur

Jean-Claude Lecuit, Samu, Praticien hospitalier

Sylviane Legac, Hémostase, Technicien de laboratoire

Véronique Léger, Gériatrie, IDE

Alain Leroux, Unité de production culinaire, Maître ouvrier

Eveline Leroyer, Chirurgie viscérale, AS

Agnès Lezot, Radiologie, Manipulateur radio

Brigitte Lintanf-Aubry, Néonatalogie, Puéricultrice

Maryse Lohéac, Neurologie, AS

Catherine Loosfeld, Chirurgie plastique, Assistant médico-administratif

Roselyne Martin, Radiologie, AS

Avenel-Audran Martineau, Dermatologie, Praticien hospitalier

Monique Martineau, Cardiologie, AS

Philippe Massardo, Conducteur ambulancier

Sylvie Mauillon, Rhumatologie, AS

Françoise Meignan, DSSSLD, Assistant médico-administratif

Josette Métivier, Cytologie, Technicien de laboratoire

Jean-Pierre Monrigal, Anesthésie-réanimation, Praticien hospitalier

Guyline Moreau, Direction des services économiques, Adjoint des cadres

Claude Mussard, Vaguemestres, Adjoint administratif

Jacky Oger, Unité de production culinaire, Agent de maîtrise

Françoise Péan, Maladies infectieuses et tropicales, IDE

Marie-Christine Péan, Cardiologie, AS

Christian Pelle, Cardiologie, Praticien hospitalier

Michèle Perols

Marie-Claire Péron, Technicien de laboratoire

Brigitte Pichot, Dermatologie, AS

Marie-Claude Pineau, Maladies infectieuses et tropicales, IDE

Nadine Pose, Service social des hospitalisés, Assistant socio éducatif

Christine Rayer, Pôle SCOM, AS

Marc Rethers, Médecine nucléaire, Praticien attaché

Philippe Riou, Menuiserie, Maître ouvrier

Viviane Roguet, Permanence d'accueil des enfants en danger, IDE

Marie-Françoise Roisse, Psychiatrie, Adjoint administratif

Gisèle Roulière, Pédiatrie, Auxiliaire de puériculture

Nicole Stien-Lahondes, DSSSLD, IDE

Geneviève Tavenard, Néonatalogie, Auxiliaire de puériculture

Patricia Tertre, Blanchisserie, Maître ouvrier

Marie-Joséphine Thomas, Bloc plateau ouest, AS

Sylviane Touchais, Neurologie, AS

Monique Tourneux, Chirurgie cardiaque, IDE

Jacques Tréhoust, SAMU, Conducteur ambulancier

Régine Valet, Adjoint administratif

Cécile Villoteau, Centre de prélèvements, IDE

Claudie Vivion, Réanimation médicale, IDE

Marie-Elisabeth Voisin, Stérilisation, AS

Annie Wallet, Psychiatrie, Assistant médico-administratif

Marc Zandacki, Laboratoire d'hématologie, Professeur des universités

Souad Zeidan, Anesthésie-réanimation, IDE Anesthésiste

La Ligue contre le cancer a besoin de vous !

Le Comité Départemental de Maine-et-Loire recherche des bénévoles pour intervenir en milieu scolaire (collège, lycée...) sur le thème de la prévention : tabac, alimentation...

En appui d'une professionnelle chargée de prévention, vous participerez également à la mise en place de projets auprès du grand public : dépistage, ateliers cuisine, stand d'informations...

N'hésitez pas à contacter le comité départemental de la Ligue contre le cancer au 02 41 88 90 21 ou cd49@ligue-cancer.net

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins
Direction des affaires médicales et de la recherche

Jocelyne Tusseau et Agnès Corsion - Bureau des retraites - DRH - Tél. 02 41 35 48 41
Dominique Hervé - DAMR - Tél. 02 41 35 61 07

Remise de médailles

Médailles d'honneur régionales, départementales et communales, 335 décorations ont été décernées le 5 décembre, au titre de la promotion 2017. La cérémonie s'est déroulée aux Greniers Saint-Jean.



175 médailles d'argent (20 années de service)

Akou Fortunée
Augier Florence
Avrillon Patricia
Barault Stéphane
Baudouin Aude
Baudouin Isabelle
Baysse-Secoue Marie-Emmanuelle
Béduneau Bruno
Béduneau Denis
Béduneau Sophie
Bélangier Claire
Belhajji Alia
Belouard Laurence
Benscri Nadine
Bertrand Annick
Besnier Colette
Bettler Anne
Blin Daniel
Boigne Mireille
Boisdron Ghislaine
Boivin Laurence
Bolteau-Béduneau Anne-Christelle
Bonnaud Philippe
Bottereau Isabelle
Bourdin Elisabeth
Bourdon Sylvana
Bouron-Légrand Frédérique
Bouvier Magalie
Branchu Isabelle
Braut Régine
Brière Arnaud-Pierrick
Brunet Jean-Marc
Burie Véronique
Cairo Jean-Paul

Caillard Brigitte
Cailleau Claude
Cartron-Ronget Lydie
Charbonnier Florence
Charieau Benoit
Chauptre-Le Guinie Marina
Chaveneau Laurence
Chevalier Christelle
Chollet Yannick
Chretien Bruno
Clerima Jean-Michel
Clipet Alice
Coiffard Laure
Coiffard Viviane
Courant Brigitte
Crosnier Henry Katy
Damon Brigitte
Delahaye Claudine
Delalande Valérie
Derenne Nathalie
Deshayes Thierry
Devigne Marie-Luce
Doisneau Alexiane
Dos Santos Valérie
Douilly Valérie
Doussard-Alus Dominique
Dubos Nathalie
Dugue Catherine
Dumont Mireille
Dureau Virginie
Ferroq Christelle
Forestier Françoise
Fremondière Stéphanie
Gahier Françoise
Germain Lynda
Gernigon Claude

Girard Christine
Girard Claudine
Gire Edith
Gobert Stéphane
Grellet Patrice
Grondin Bruno
Guiavarch Sylvie
Guillo Dominique
Haegeman Pascaline
Hamard Brigitte
Hamimi Philippe
Hamon Marie-Christine
Hemery Isabelle
Hinge Josette
Houbine Geneviève
Hualme Marie-Hélène
Hubault Annie
Hubert Nelly
Hueber Marie-Christine
Humeau Hélène
Humeau Rébecca
Janet Monique
Jeanne Nathalie
Jeanne Véronique
Joly Nathalie
Joubert Jean-Luc
Jousselin Laëtitia
Julienne Sylvie
Lamoureux Bénédicte
Lantin Fabienne
Le Floch Yann
Leblanc Valérie
Lehoux Maryline
Lenogue Caroline
Leray Magali
Leroyer Géraldine

Lièvre Martine
Lloyd Danielle
Lorieau Jérôme
Louviot Vincent
Madic Guenaëlle
Maillet Daniella
Maillot Marie-Rose
Manceau Josette
Manceau Péculier Séverine
Martel Murielle
Martins de Lima Espérance
Maurey-Duverger Florence
Maurier Françoise
Mériaux Béatrice
Merle Patricia
Métayer Karine
Métivier Patricia
Michaud Lydia
Moncho Régine
Moreau Anne
Moreau Béatrice
Moreau Myriam
Mottier Corinne
Moullec Isabelle
Moullière Nadia
Mousseau Géraldine
Nicouleaud Evelynne
Ouvrard Nathalie
Pasquier Nadine
Pastrelle Nadine
Pavageau Thierry
Pavillon Thierry
Perez Didier
Pesme Martine
Philippe Valérie
Pineau Elisabeth

Pineau Marie-Henriette
Poitevin Elisabeth
Portenard Hervé
Poupin Corinne
Prevot Estelle
Racine Sylvie
Rakotondrabary Eliane
Renou Michel
Renou Sylvia
Retailleau Monique
Reulier Mireille
Rigot Clarisse
Riolon Cécile
Robichon Sylvie
Robin Christine
Robineau Sonia
Rollin Sylvie
Roult Florence
Rousselin Michèle
Salsou Valérie
Sauvage Nelly
Sevivas Dos Reis Manuela
Siemon Edwige
Soret Philippe
Tellier Nathalie
Thibault Marie-José
Tiercelin Isabelle
Vallet Nathalie
Vincendeau Thérèse
Vincent Jean-Damien
Vouhe-Xavier Sandrine
You Florence
Zeidan Souad

53 médailles de vermeil (30 années de service)

Adamczuk-Renard Marie-France
Albertini Marie-France
Asseray Christelle
Aubert Marielle
Augeard Myriam
Bancillon Nelly
Bernard Sylvie
Berthelot Patricia
Bouin Véronique
Brec-Picault Sylvie
Brée Lucas Nelly
Brossellier Marie-Pierre
Bureau Anna
Charrier Christiane
Chausse Didier
Chevreul Sylvie
Corsion-Jeanne Agnès
Coutolleau Anne
Delaune Martine
Dixneuf Sylvie
Fleury Anne
Fouillet Marie-Christine
Fradin Mireille
Gaignard Catherine
Gautier Laurence
Geslot Patricia
Girard Chantal
Gode Isabelle
Guichard Yolande
Hervoil Martine
Joubin Patricia

Jousset Nathalie
Largeau Lydie
Macaigne Catherine
Marical François
Martin-Debray Jocelyne
Menard Fabienne
Metivier Jean-Marc
Moreau Sophie
Mussard Jean-Max
Neau Dominique
Ogereaou Pascal
Ollivaud Brigitte
Péan Florence
Pelluau Isabelle
Pinson Marie-Laure
Placet Claudine
Raimbault Rolande
Ramont-Randrianarive Catherine
Renou Pascal
Roussel Marie-Paule
Vigneron Sylvie
Vouhe Ghislaine

107 médailles d'or (35 années de service)

André Marie-Thérèse
Arribart Roland
Ascensio Agnès
Augeul Jocelyne
Bely Maryvonne
Bezier Annie
Bidet-Jacquet Claude
Blouin Brigitte

Blum Manuel
Boniface Brigitte
Bossard Claudine
Bossard Sylvie
Bougouin Bernard
Bouvier Géraldine
Brard Danielle
Briodeau Thérèse
Bru Fabienne
Calard Annie
Camilleri Patricia
Carre Annie
Carrot Jocelyne
Cerceau Jean-Philippe
Chaisnot Christiane
Chapuzot Annie
Charbonnier Béatrice
Charles-Charlery Elisabeth
Chauveau Eric
Chevillon Pierrick
Chirade Chantal
Chirade Sylvie
Colineau Luc
Cottreau Solange
Courne Edwige
Debressy Gilles
Delien Pascale
Delierre Claudine
Derouin Jean-Luc
Dersoir Marie-Sophie
Deschamps Chantal
Dubois Annick
Duchemin Luce

Dugast Marcel
Dulong M-Lise
Dupont Chantal
Ferrut Christine
Fillaudeau Martine
Foin Annie
Fortune Pascal
Freulon Maud
Gamier Laurence
Gastineau Françoise
Gauteux Hélène
Gautier Philippe
Genin Annick
Gillardeau Catherine
Gillot Jocelyne
Gobée Patricia
Godicheau Chantal
Gohier Patrick
Goiset Danielle
Goisard Marie-Odile
Gueno Christine
Guyard Jacques
Hardouin Sylvie
Heurtel Patrick
Huchet Christine
Huot Nadine
Ingreneau Pascal
Jamet Catherine
Jean-Louis Jean-Charles
Léger Véronique
Lelièvre Christiane
Lenthéric Jean-Michel
Maillet Marie-Odile

Marnier Martine
Martin Françoise
Martineau Marie-Odile
Martinez Patrick
Masa Carole
Maurille Michel
Meignan Monique
Menanteau Françoise
Merienne Thérèse
Mounier Marie-Renée
Noury Martine
Ory Brigitte
Paris Fabienne
Pauleau Monique
Péan Marie-Christine
Piers Maryse
Planchenaault Ghislaine
Pointeau Jean-Pierre
Pose Nadine
Priet Christian
Rayer Christine
Reliat Claude
Renou Marie-Christine
Robineau Marie-Elisabeth
Rogard Françoise
Sionniere Josette
Sougey Laurent
Tavenard Dominique
Vallée Claudine
Vallée Véronique
Vermesse Muriel
Vezein Catherine
Vigand Catherine



OUVERTURE LE 2 JANVIER 2018

CRÉDIT MUTUEL PROFESSIONS DE SANTÉ ANJOU
Une équipe dédiée aux professionnels de santé.

Crédit Mutuel
Professions de Santé

1 place Molière à Angers
02 41 230 230 - 39450@creditmutuel.fr
www.creditmutuel.fr/fr/professionnels-de-sante.fr



jfrs

4^{es} journées francophones de la recherche en soins

5 et 6 avril 2018 // Angers - France

Rechercher et innover : relevons ensemble
le défi des maladies chroniques

Ne manquez pas
le rendez-vous de
la recherche en soins

Une étape incontournable
dans le parcours des chercheurs
et des professionnels
ou étudiants en santé.

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET ORGANISATION //

Tél. : 02 41 35 38 32
jfrs@chu-angers.fr

INSCRIPTION //

Tél. : 02 41 35 40 29
jfrs@chu-angers.fr

PROGRAMME //

www.jfrs.fr

HOSPIMEDIA
L'actualité des territoires de santé

infirmiers.com

**ELSEVIER
MASSON**

angers
connectez-vous

gircigrandouest
LA RECHERCHE CLINIQUE

**CHU
ANGERS**
CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE